



Université Saad Dahleb de Blida
Faculté des Sciences de l'Ingénieur
Département d'Architecture



Thème :

**Renouveau urbain d'un centre
historique**



CAS D'ETUDE CENTRE-VILLE ROUIBA

Réalisé par:

KELOUAZ Housseyn
KELOUAZ Mohammad
LEKHAL Azzedine

Encadré par :

Mr. SEDOUD
Mr. Benouared

Année universitaire 2014 / 2015

2014

2015

Remerciements

Tout d'abord, je remercie Allah le Dieu le Tout Puissant pour m'avoir donné la santé et le courage et m'avoir guidé dans le bon chemin afin d'accomplir et de pouvoir présenter ce modeste travail.

Je tenais aussi à exprimer nos sincères remerciements et gratitude à notre promoteur Mme Hadji et Mlle Hadji pour leurs apports considérables, ses précieuses orientations méthodologiques et ses encouragements et leurs disponibilités.

Mes remerciements également à tous les personnes qui ont contribué dans la rédaction et élaboration de ce travail.

Enfin tous les sentiments d'amour à mes parents, mes frères et sœurs, famille et amis pour leurs encouragements.

DIDICACES

Je dédie mon travail et je transmets mon extrême amour à toute ma famille, à mes amis et à toutes les personnes qui ont toujours étaient présentes pour moi.

Notamment:

A ma mère pour ses prières, ses encouragements et soutient tout le long de mes études.

Merci

Bouguerni mohamed

SOMMAIRE

Dédicace

Remerciement

CHAPITRE I : CHAPITRE INTRODUCTIVE	1
I.1. Introduction à la thématique générale	1
I.2. Thème spécifique : projet urbain et centre historique.....	2
I.3. Objectifs du thème	2
I.4. Présentation de la problématique générale.....	2
I.5. Présentation de la problématique spécifique.....	4
I.6. Présentation de la démarche méthodologique:	5
I.6.1. Phase étude thématique	5
I.6.2. Phase analytique	6
I.6.3. Phase conceptuelle	6
I.7. Présentation succincte du contenu de chaque chapitre	6
I.7.1. Chapitre 01	6
I.7.2. Chapitre 02	7
I.7.3. Chapitre 03.....	7
CHAPITRE II : ETAT DE L'ART	7
Introduction.....	7
II.1. C'est quoi le renouvellement urbain ?	7
II.2. Les objectifs du renouvellement urbain	8
II.3. Les opérations de renouvellement.....	8
II.4. La notion de centre.....	8
II.5.cas d'étude N° 1 : COVENT GARDEN	9
II.5.1. Présentation	9
II.5.2. Les limites	9
II.5.3. Bref historique de site.....	10
• Période romaine jusqu'au XVI ^e siècle.....	10
• Du XVI ^e au XVIII ^e siècle.....	11
• Au XX ^e siècle.....	12
II.5.4. synthèse.....	13
II.5.5. Conclusion	14

II.6.Cas d'étude N° 2 : Médiathèque IDEA STORE	14
II.6.1. Définition d'une médiathèque	14
II.6.2. Présentation de la médiathèque IDEA STORE	14
II.6.3. Situation	14
II.6.4. Accessibilité	15
II.6.5. Principe d'implantation	15
II.6.6. Coupe explicatif des différents niveaux	16
II.6.7. Les accès au centre	16
II.6.8. Circulations	17
II.6.9. Organigramme fonctionnel	17
II.6.10. le Programme quantitatif	17
II.6.11. conclusion	17
II.7.Cas d'étude N° 3 : Le grand musée de l'art d'ATLANTA.	17
II.7.1. Définition d'un musée	18
II.7.2. Présentation du musée	18
II.7.3. Situation	18
II.7.4. Accessibilité	18
II.7.5. Logique d'implantation	19
II.7.6. Coupes descriptifs des différents plans	19
II.7.7. La circulation	20
II.7.8. Organigramme fonctionnel	20
II.7.9. Programme quantitatif	20
II.7.10. Conclusion	21
II.8.Cas d'étude N° 4 : Les façades du style néoclassique	21
II.8.1. Définition	21
II.8.2. Caractéristiques	21
II.8.3. Traitement des formes	21
II.8.4. Le néoclassique français « rue de Rivoli »	22
II.8.4.1. Présentation	22
II.8.5. Conclusion	22
II.9.Quelque notion du développement durable	23
II.9.1. Définition	23
II.9.2. Les trois piliers du développement durable	23

II.9.3. Les enjeux du développement durable	23
II.9.4. Les objectifs du développement durable	23
II.9.5. Conclusion	24
III.CHAPITRE III : LE CAS D'ETUDE	24
III.1. Présentation de la ville de ROUIBA.....	24
III.1.1. Situation géographique de la commune de Rouïba.....	24
III.1.2. Les critères qui servent à la construction du projet.....	25
III.1.3. Le contexte territorial	25
• Le contexte national	25
• Le contexte régional.....	25
III.1.4. Les limites administratives	26
• Contexte communal	26
III.2. Les données géotechniques du site.....	27
• Morphologie de la ville	27
• Le Climat	27
• Géologie du site.....	27
• Hydrologie	27
• Topographie du site.....	27
III.3. Organisation du territoire	27
• Surface	27
• Population.....	28
• Habitat.....	28
• Education	28
• Environnement	28
• Action sociale.....	28
• Santé.	29
• Jeunesse et sport.....	29
• Culture	29
• Industrie.....	29
• tourisme.....	29
III.4. Réseau viaire	30
III.5. Le cadre bâti	31
III.5.1. La typologie de bâti.....	31

III.6.	La logique d'implantations de la ville de Rouïba	32
III.6.1.	La trame urbaine de Rouïba.....	33
III.7.	Analyse diachronique de la ville	33
III.7.1.	Rouïba avant 1853 création du village.....	33
III.7.2.	Rouïba entre 1853 et 1857.....	34
III.7.3.	Rouïba entre 1858 et 1968.....	34
III.7.4.	Rouïba entre 1969 et 1990.....	34
III.7.5.	Rouïba entre 1991 et 2000.....	35
III.7.6.	Rouïba entre 2000 et 2014.....	35
III.7.7.	Conclusion	35
III.8.	Analyse synchronique de la ville	36
III.8.1.	Classification des façades	37
III.8.2.	Conclusion	37
III.9.	Synthèse de la croissance	38
III.10.	Le rapport Parcellaire/ Hiérarchisation des Voies	38
III.10.1.	conclusion	38
III.11.	Le rapport Commerce / Hiérarchisation des Voies)	39
III.11.1.	conclusion	39
III.12.	Rapport Gabarit et Hiérarchisation des Voies	40
III.12.1.	Synthèse.....	40
III.13.	Présentation de l'aire d'intervention	41
III.14.	La structure fonctionnelle	41
III.15.	Hiérarchisation de parcours	42
III.16.	Etude de l'état de bâtis	42
III.17.	Le gabarit	43
III.18.	Le plan de circulation	43
III.19.	Vocation juridique	43
III.20.	Synthèse	44
III.21.	Proposition urbaine	44
III.22.	Les espaces verts	44
III.23.	Les principes d'aménagement retenus pour l'occupation des espaces	
publics ont vocation a favorisé		44
III.24.	Le programme urbain	45

III.25.	Principe d'aménagement	45
III.26.	Le plein/vide	45
III.27.	Le plan d'aménagement	46
III.28.	Le projet architectural (l'échelle de l'ilot)	47
III.28.1.	La salle polyvalente	47
III.28.1.1.	La justification du choix	47
III.28.1.2.	Les principes appliqués dans le projet	47
•	L'alignement urbain	47
•	L'articulation.....	47
•	Perméabilité.....	47
III.28.2.	L'habitat intégré	48
III.28.2.1.	La façade urbaine	48
III.29.	Conclusion général	49

Les références

Annexe

1. La salle polyvalente

- Plan RDC
- Plan 1^{er} étage
- Plan de toiture
- Façade principale
- Façade postérieure
- Coupe A-A
- Coupe B-B
- Coupe C-C

2. L'habitat intégré

- Vue 3d
- Plan étage courant
- Plan étage courant type L
- Façade principale 1
- Façade principale 2
- Façade principale 3

Dédicace :

A nos très chers parents, pour leur : amour, sacrifice, patiences, soutien moral et matériel depuis notre enfance jusqu'à ce jour.

A nos frères et sœurs.

A tous nos enseignants qui nous ont éclairés sur ce chemin du savoir.

A nos chères amies et nos collègues.

A tous qui nous ont attendu l'achèvement de ce mémoire et qui ont prié 'Dieu' pour plus de réussites.

A mon pays

Remerciements :

On tient à remercier Dieu tout puissant de nous avoir donné la santé, la volonté, la force et la foi pour mener ce travail à bon terme.

Tout d'abord toute notre reconnaissance à notre promoteur de mémoire et de projet Mr Sedoud Ali, ainsi que Mr Benouared Djamel qui nous a bien voulu diriger ce travail, qui nous a encouragé et aidé dans ce travail, on ne peut que vous exprimez notre gratitude et notre profond respect.

A vous messieurs les membres du jury pour avoir bien voulu examiner ce Modeste travail de notre part.

On présente nos vifs remerciements à nos parents et à ceux qui nous ont aidé et soutenu de prêt ou de loin à l'élaboration de ce travail, nos remerciements les plus sincères à nos Collègues et amis, et aux enseignants de la poste graduation, et tous les enseignants de l'institut d'architecture de BLIDA.

Toute personne ayant contribué à la réalisation de ce travail.

I. CHAPITRE I : CHAPITRE INTRODUCTIF

I.1 Introduction générale :

Les villes sont un moteur du progrès économique et social des nations et qu'au fil de l'évolution de la société, l'urbanisation a permis d'améliorer la qualité de la vie d'une grande partie de la population notamment en facilitant l'accès à l'éducation, aux services sociaux et culturelle et politique.

De ce fait, les conditions favorables auxquels les villes présentent, ont drainé les populations partout dans le monde et enclenché un phénomène d'exode rural sans précédent, qui s'accroît d'avantage encore aujourd'hui. Cet exode, qui correspond à un départ de citadins vers des pôles urbains (périurbanisation), mais aussi vers des espaces à dominante rurale (rurbanisation), a bouleversé l'équilibre de distribution de la population dans le monde, désormais, deux tiers de la population mondiale habite des villes.

A cet état de fait, les villes sont trouvées dans un état saturé et les répercussions sur la vie sociale, sur la mobilité, et l'environnement ne se sont pas fait attendre. Nous notons la demande excessive de logements et l'amélioration des modes de transports qui ont

Encouragés les gens à s'installer dans la périphérie laissant surgir un nouveau phénomène qu'est l'étalement urbain, résultante de l'extension des surfaces bâties au détriment des terrains agricoles fertiles.

Ce phénomène aussi imprévisible soit-il, n'a pas permis dans beaucoup de cas, de faire une planification adéquate à la situation, le manque de vision à long termes, associé à une mauvaise planification, ont détérioré l'environnement, où la fracture urbaine s'est accentuée, provoquant une ségrégation sociale, qui s'est traduite par des écarts géographiques de richesse et détérioration de la qualité de vie entre les diverses parties des villes et zones métropolitaines.

La croissance incontrôlée des villes a eu une incidence négative sur leurs infrastructures et leur viabilité. Dans la plupart des cas, elle a conduit à une augmentation du coût de la vie, des infrastructures publiques et des ensembles résidentiels et commerciaux au détriment du bien être des habitants.

On prend exemple Alger a connu d'importantes mutations fonctionnelles et spatiales qui l'ont caractérisées ; à travers l'implantation de vastes zones industrielles périphériques telles la zone industrielle Rouïba – Reghaïa et Sidi Moussa dans la plaine de la Mitidja. Les activités infrastructures et actions multiples de développement dont elle bénéficia depuis l'indépendance, la capitale enregistra d'abord la saturation poussée de son ancien cadre urbain. Cette saturation a engendré une explosion de la ville vers ses périphéries immédiates et les anciens villages ruraux de la Mitidja et du Sahel.

I.2 Le choix du thème :

La situation de la ville de Rouïba localisé entre deux grandes agglomérations, Alger , Boumerdes et aussi son passé historique, ainsi que sa forte présence dans l'économie et l'industrie on fait d'elle une ville instar de la périphérie d'Alger, faisons d'elle un espace réceptacle d'un tissu industriel dense et aussi d'un programmes de logements réalisés souvent au détriment des terres agricoles ,créant ainsi un fragment dans le tissu urbain, engendrons plusieurs anomalies une chose qui a dicté et motivé notre choix faisons de la ville un bon sujet d'étude.

I.3 Les Objectifs du thème :

L'objectif far de notre mémoire est de proposé et trouvée des solutions adéquates pour la reconquête et la restructuration de l'ancien tissu urbain de la ville de Rouïba. A cet effets, nous allons tenter de :

- Faciliter l'accessibilité entre les différents quartiers ;
- Améliorer le cadre de vie des habitants.
- Créer une mixité fonctionnelle dans le noyau central
- Revitaliser et restructurer aussi redonner un nouveau souffle à un territoire en déclin et qui a subi un processus de dégradation depuis plusieurs décennies
- Créer l'équilibre entre la ville et la zone industrielle.
- Récupérer les terrains vierges et anciens constructions abandonnés qui serviront de lieux d'implantations de nouveaux projets d'équipements.
- Animer la rue colonel Amirouche ainsi que les grands axes pour diminuer l'intensité du trafic au niveau du Boulevard principale jouxtant la RN5.

I.4 Problématique générale :

Rouïba à la tête des communes orientales de la ville d'Alger est confrontée de plus en plus à un étalement urbain démesuré. Le poids d'Alger , son passé historique et culturel, révèle l'intensité de la pression urbaine sur Rouïba qui subit le report de l'urbanisation d'Alger pour loger une partie de ses habitants d'une part et l'implantation des programmes de logements et d'équipements pour faire face aux besoins des populations autochtones .

Entre 1998 - 2008 le taux d'urbanisation de Rouïba est passé de **75,13** à **87,82 %**¹, cette forte croissance urbaine révèle que cette localité est un territoire très convoité mais reste au regard de l'intensité des flux migratoires un lieu d'appel des hommes et de l'argent qui imprime la configuration de cette localité.

Le nombre de la population est passé de **36 165** à **61 984**² habitants entre 1987 - 2008 soit un accroissement de **71 ,39 %** correspondant à **3,39 %** par an. Mais cet essor de la population s'est soldé entre 1998 à 2008 par augmentation du taux d'accroissement annuel moyen de la population urbaine de **3, 86%**³ au détriment de celui de la population rurale - **4 ,91%** un décroît du taux d'accroissement

D'autre part, il convient de noter que l'implantation de la zone industrielle de Rouïba - Réghaia **1100 ha** s'est traduite par la création d'un bassin d'emploi qui a permis de rendre attractif le centre-ville de Rouïba qui est devenu un lieu de concentration des équipements publics (APC, Daïra, SUCH, ect) et des activités tertiaires.

Cette polarisation des équipements au centre-ville composée par des anciens immeubles et villas d'un étage mal entretenues s'est traduite par la dégradation de son cadre bâti. Cette détérioration de cet ancien noyau colonial résulte de la transformation des Rez de chaussée de certains immeubles et villas en local commerciales. Ces derniers situés sur les grands axes sont ont parfaite violation de la réglementation d'urbanisation.

L'engouement pour le chef-lieu de Daïra de Rouïba devenu captif des hommes et de l'argent en quête de raffermissement de leurs rôles dans la société réclame une opération de requalification urbaine pour faire face à cette affluence qui semble être en pleine ascension.

L'état du cadre bâti en dégradation avancée, espaces publics déstructurés, paysage urbain et naturel détériorés, présence d'activités polluantes et nuisibles pour la santé en plein centre urbain et insécurité, tels sont parmi les grands facteurs qui ont déclassé la métropole algéroise.

Pour faire face à ce marasme, nous sommes mis dans l'obligation d'élaborer une stratégie urbaine globale soucieuse des spécificités locales et en adéquation avec les attentes des habitants.

Relever le défi pour entamer des mesures correctives dans tous les domaines de l'énergie, de l'urbanisme, de l'environnement, des transports et de la sécurité deviendra donc un objectif incontournable à cet effet les acteurs de l'urbanisme doivent mettre en œuvre au niveau local une politique urbaine audacieuse qui répond aux questionnements suivants :

1) armature urbaine : collections statistiques n° 163, page 165.

2) op - cit, page 165.

3) op - cit, page 165.

- 1- Quelle politique urbaine adoptée pour préserver l'avenir des générations futures des dysfonctionnements de la ville ?
- 2- Comment allons-nous procéder afin de rehausser l'image de la ville et améliorer la qualité de vie des citoyens, pour que la ville devienne plus viable ?
- 3- Quelles sont les mesures d'urgences qu'on doit prendre en charge afin de stopper le processus de dégradation continu du cadre bâti et non bâti ?

I.5 Problématique spécifique :

L'Algérie a hérité de la période coloniale des quartiers, dont le bâti a acquis au fil des années une mémoire, mais qui a aussi subi des outrages du passé, cela est essentiellement dus à des politiques urbaines sectorielles non soucieuses de la question d'intégrer les quartiers et leurs habitants dans leur environnement urbain, social et économique.

Le constat établi sur les politiques urbaines et patrimoniales en faveur des villes et quartiers algériens s'applique automatiquement sur le cas d'étude qu'on a choisi, à savoir, celui de ROUIBA celle-ci est organisée autour de la place et des principaux axes de circulation du centre de la ville. Cette partie de la ville la plus densément peuplée est devenue vétuste malgré la réalisation de nouveaux équipements. L'apparition des problèmes tels que l'évacuation des eaux usées, délestage de l'électricité, Le trafic dense dans les heures de pointe, absence des parkings de stationnement ect... font de la ville un lieu invivable

A cet état de fait, l'urgence de renverser les tendances dans cette zone devient une exigence d'une extrême urgence, qui nécessitera l'engagement d'une panoplie d'actions sur tous les aspects juridique, économique, sociale et environnementale, une requalification urbaine fondée sur la satisfaction des besoins de la populations et celle des collectivités locales doit voir le jour.

L'aménagement urbain et architectural de ce noyau colonial doit répondre aux questionnements suivants :

Quelle est la démarche à suivre afin d'élaborer un projet de requalification urbain global et qui prend en charge toutes les préoccupations actuelles en matière d'efficacité environnementale, équité sociale et progrès économique ?

-comment allons-nous procéder afin d'assurer un équilibre fonctionnel dans la zone et qui aura un impact positif sur le vécu des habitants ?

- Comment renforcer la centralité du noyau colonial de Rouïba tout en préservant son équilibre et son développement harmonieux et durable ?

- Comment réalisée un projet architecturale qui assura la continuité du plan de l'urbanisme dans l'objectif pouvant concourir à l'amélioration de l'image de la ville ?

-Comment au centre-ville de Rouïba d'assurer les fonctions de commandement qui lui permettent d'asseoir son aire d'influence en tant que secteur culturel et intellectuel ?

I.6 La méthodologie :

L'élaboration de ce mémoire a été rendu possible grâce au recueil des données statistiques et documents obtenus des services de la Commune, de Daïra et de la Wilaya. Par ailleurs nous avons fait recours à des documents divers (monographie, d'histoire, plan de la ville ect ...).

Nous avons analysé le centre-ville de Rouïba en faisant recours à son histoire et au document qui nous ont été fournis par les services techniques de l'APC de Rouïba. Cette démarche nous a permis d'établir un diagnostic des lieux dits.

Ensuite, nous avons analysé le noyau colonial à travers l'étude du périmètre urbain de l'ensemble de la ville. Cela nous a permis d'identifier les anomalies et dysfonctionnements urbains environnementaux et sociétales au niveau de notre zone d'étude.

Ces analyses ont été sanctionnées par une grille de lecture qui nous a aidés à choisir les projets à préconiser.

L'ensemble des travaux seront établis en plusieurs phases représenté comme suite :

I.6.1. Phase étude thématique :

Une phase comportant plusieurs taches indispensables et très importantes pour cerner et développer toutes réflexions relative aux problématiques du cas d'étude

- Acquisition des documents écrits et graphique concernant la ville de Rouïba auprès des services d'urbanisme locaux.

- recueil des ouvrages, thèses, mémoires, ...etc.

-élaboration de l'état de l'art (recherche thématique) : acquisition et approfondissements des connaissances relatives au thématique global (projet urbain en tissus ancien), et au thématique spécifique « renouvellement des centres historiques ».

-études et analyses des exemples similaires à notre cas d'étude

-visites sur site (prise de photos, relevés, enquêtes...etc.)

-rapport du séminaire : différentes interventions de la part des enseignants sur le thème.

I.6.2. Phase analytique :

Cette phase consiste à acquérir un maximum de données et informations spatial et a-spatial de la ville afin d'établir la problématique spécifique.

L'analyse est faite à différentes échelles :

- *Echelle territoriale* : étude du rôle, importance et relation entre la ville et son territoire régional
- *Echelle de la ville* : comprendre ce produit complexe qui est la ville et le démontrer en processus et formation et de transformation pour identifier les changements qu'a subi la structure urbaine les éléments qui ont influencé sur sa croissance et arriver à la fin à une **synthèse de croissance**.
- *Problématique globale de la ville* : il s'agit de relever tous les problèmes ou potentialité à mettre en valeur.
- *Echelle de l'aire d'étude* : connaissances approfondies des différentes structures (fonctions, typologie, permanence, viaires et espace public-collectif) afin d'aboutir à un schéma de synthèse
- Problématique spécifique à l'aire d'intervention

I.6.3. Phase conceptuelle :

Réflexion et développement d'une ou plusieurs réponses aux différentes problématiques (globales et spécifiques), ces dernières constitueront les bases et les supports nécessaires de toutes actions urbanistiques.

Cette phase est traitée en plusieurs étapes qui sont :

- Programmation de l'action à mener comme réponse à la problématique
- Elaboration du plan de composition
- Traitement du plan d'aménagement
- Détails du projet architectural

I.7. Contenu de chaque chapitre :

1.7.1. Le chapitre 01 :

Chapitre introductif : présentation de la thématique générale et du thème spécifique appliqué au cas d'étude, ainsi que la présentation de la problématique et la démarche méthodologie qui a suivi dans la structuration de notre travail.

1.7.2. Le chapitre 02 :

Il s'agira de faire le point sur les publications et les travaux (livres, articles, Mémoires de Magistère et Thèses de Doctorat) qui traitent de la même thématique. D'en tirer des notions et des principes à appliquer sur notre cas d'étude

1.7.3. Le chapitre 03 :

Il s'agira de l'analyse du cas d'étude (lecture synchronique et diachronique de la ville), en faisant ressortir clairement l'application de la méthode citée en introduction (programmation de l'intervention en réponse à la problématique), et présentation du projet

(Développement du plan de composition, élaboration du plan d'aménagement du site d'intervention)

Le chapitre sera composé de deux parties une partie écrite portant sur l'analyse et des notions appliqué sur le cas d'étude et une partie graphique ou plans coupes façades seront présentés concernant le projet architectural choisi (échelle d'ilot) comme vérification au plan de composition.

CHAPITRE II : LE CAS D'ETUDE

Introduction :

Ce chapitre consiste à identifier les centres urbains ainsi que le renouvellement urbain et ces différentes opérations et comment les appliquer dans notre cas d'étude et faire le point sur les publications (livres, articles, Mémoires de Magistère et Thèses de Doctorat) à travers une analyse des exemples qui traitent la même thématique afin de tirer des notions et des principes à appliquer sur notre cas d'étude.

On a choisi comme exemples : Covent Garden,

II.1. C'est quoi le renouvellement urbain ?

Le renouvellement urbain est, en urbanisme, une forme d'évolution de la ville qui désigne l'action de reconstruction de la ville sur elle-même et de recyclage de ses ressources bâties et foncières. Celle-ci vise en particulier à traiter les problèmes sociaux, économiques, urbanistiques, architecturaux de certains quartiers anciens ou dégradés, ainsi qu'à susciter de nouvelles évolutions de développement notamment économiques, et à développer les solidarités à l'échelle de l'agglomération (meilleure répartition des populations défavorisées, au travers de l'habitat social notamment).

Cette notion, développée par des architectes, urbanistes et aménageurs tenants du développement durable, est née dans les années 1980.

II.2. Les objectifs de renouvellement urbain :

- Limiter en surface l'étalement urbain et la périurbanisation en valorisant l'habitat dense concentré.
- Diminuer l'empreinte écologique des habitats, et par suite de la ville elle-même.
- La ville peut être renouvelée sur des quartiers anciens, mais aussi sur des zones industrielles ou friches industrielles.

II.3. Les opérations de renouvellement :

- **Rénovation** : Démolir et puis reconstruire en gardant le même aspect (bâti dégradé)
- **Restauration** : Technique de réparation sans rien changé
- **Réhabilitation** : Changer les fonctions en gardant l'aspect original
- **Requalification** : C'est de chercher l'unification, l'harmonie,
- **Restructuration** : Rendre le quartier viable par des chirurgies, intervenir avec des équipements, Prenons l'exemple de : ksour, les médinas, les quartiers illicites.



Fig.1 Réhabilitation du quartier du Molo à Gene 1981-1986 (avant et après)

Fig.2 Exemple de Stockholm : rénovation (avant et après)

II.4. La notion de centre : conceptualisation et dynamique :

Qu'est-ce qu'un centre ?

Il existe plusieurs définitions de la notion de centre. D'après Le Petit Larousse, il se définit comme étant :

«Le milieu d'un espace quelconque...Point de convergence, de rayonnement de diverses forces...Point principal, essentiel...». D'autres définitions sont données par l'Encyclopédie Encarta : « emplacement situé au milieu (d'un espace)...

Lieu d'importance (où se regroupent certaines activités)... Point sur lequel se focalise l'attention...». Pour une ville, le centre représente le « quartier central où sont concentrés les commerces et les principaux lieux d'activités »¹ ou encore celui «...le plus animé ou le plus ancien. »²

Etant le corollaire du centre, la centralité paraît une notion évidente, cependant les définitions qui prétendent à quelque rigueur sont autant d'approches partielles d'une réalité urbaine et sociale complexe, qui nécessite d'être appréhendée sous de multiples facettes.

1 : Encyclopédie Encarta 2006.

2 : Petit Larousse 2006

II.5. Cas d'étude N° 1 : COVENT GARDEN :

II.5.1. Présentation :

- Covent Garden est un quartier de Londres en Angleterre dans le comté de Middlesex d'où on trouve Covent Garden Market qui est un bâtiment qui a été construit en 1830 pour être l'endroit d'un marché permanent. La place est aussi connue pour le Royal Opera House.
- Covent Garden est donc une place de Londres qui est devenu un centre commercial couvert et très attractif pour les touristes, terrain de chasse des shoppeuses en visite dans la capitale britannique.
- C'est aussi un des lieux les plus animés de Londres avec Beaucoup de spectacles de rues.

II.5.2. Les limites :

- A l'ouest par St. Martin's Lane,
- Au nord par Longacre,
- A l'ouest par Drury Lane
- Au sud par une ligne parallèle à Chandos Place, Maiden Lane et Exeter Street jusqu'à Aldwyc

Le quartier est divisé par l'artère principale de Long Acre

- Au nord de laquelle se trouvent les boutiques indépendantes centralisées sur Neal's Yard et Seven Dials,
- Au sud on trouve sur la place centrale les artistes de rue et la plupart des superbes bâtiments, théâtres et lieux de divertissement, y compris le Théâtre de Drury Lane et le Musée du transport de Londres.



Fig.3 : plan de situation



Fig.4 : plan de situation



Fig.5 : plan de situation



Fig.6 : plan de masse



Fig.7 : vue 3d



Fig. 8 : vue extérieur de Covent Garden



Fig. 9 : vue extérieur de Covent Garden



Fig. 10 : Vue sur le hall de circulation à l'intérieur

II.5.3. Bref historique de site :

❖ Période romaine jusqu'au xvi^e siècle :

L'histoire florissante de Covent Garden a commencé dès le 7^{ème} siècle comme un règlement saxon.

- Un village a existé dans le secteur depuis les temps romains de Londinium.
- **Convent Garden (jardin du couvent), plus tard déformé en Covent Garden, était le nom donné, pendant le règne du roi Jean (1199-1216) à un site de 40 acres (160 000 m²)**
- En 1536, le roi Henri VIII a saisi la terre dans le cadre de la dissolution des monastères. Comme monarques avec de nouvelles parcelles de terres sont enclins à le faire, il se mit à donner beaucoup d'elle à ses amis, et de là il a changé de mains plusieurs fois

Au cours des trois siècles suivants, le vieux « Covent Garden » des moines est devenu un marché important de fruits et légumes à Londres et a été contrôlé par une succession de locataires avec bail par concession de l'abbé de Westminster.

- En 1552, il est arrivé dans les paumes de John Russell, le premier comte de Bedford.

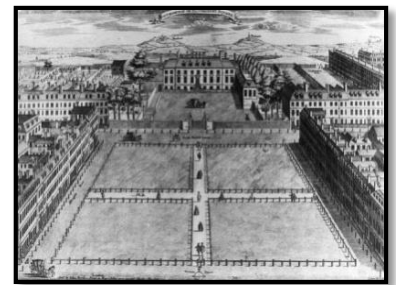


Fig. 11 : C.Garden xvie siècle

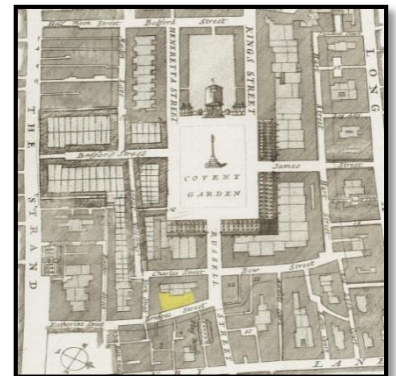


Fig.12 : C.Garden xvie siècle

❖ Du XVI^e au XVIII^e siècle :

- **En 1619** : Covent Garden assis inutilement dans la succession de la famille, et en fait le troisième comte de Bedford a essayé et échoué de vendre le terrain
- **En 1630 ; que** Francis Russell, le quatrième comte de Bedford, a construit une maison pour lui-même à Covent Garden sur le côté nord de la Strand.



Fig 13 : C.Garden XVIIIe siècle

- Francis Russell, 4^e Comte de Bedford confia à l'architecte Inigo Jones la tâche d'y édifier une place sur le modèle de la Renaissance italienne (piazza) bordée de belles maisons afin d'attirer des locataires aisés
- La construction des villes-marchés connues sous le nom de bastides (elles-mêmes modelées sur les villes romaines). Il a été inspiré par la fin du XV^e siècle et le début du XVI^e siècle
- Jones conçut une place à arcades avec l'église Saint-Paul de Covent Garden. Une telle place était une nouveauté à Londres. Elle eut une influence significative sur le développement urbanistique de Londres, servant de prototype pour l'aménagement de nouveaux lotissements.
- **En 1654**. Un petit marché de fruits et légumes à l'air libre avait été développé sur le côté sud de la place à la mode
- Peu à peu, le marché et ses environs acquirent une mauvaise réputation. Alors que les tavernes, les théâtres, les cafés et les bordels ouvraient, l'aristocratie quitta les lieux pour laisser la place
- **Dès 1656** Les marchés ont commencé à recueillir nouvelle place de Covent Garden,
- **En 1666** : Le secteur est rapidement devenu une base pour les commerçants du marché, et après le Grand incendie de Londres qui a détruit les marchés « rivaux » à l'est de la ville
- le marché pratiquement explosé avec l'activité dans une tentative de réglementer la propagation rapide du marché, le roi Charles II accorde une charte royale en 1670 pour officialiser sa présence dans Covent Garden.
- le marché est devenu le plus important du pays.
- Au cours des siècles, le marché avait prospéré - tant et si bien qu'à la fin des années 1800 l'espace ne pouvait plus accueillir l' explosion du commerce intérieur.
- Le marché était tout autant un gâchis en 1824 comme il était plus de cent ans plus tard,

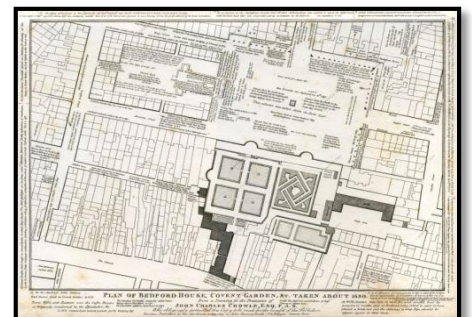


Fig.14 : C.Garden 1666

- En 1830 Une loi du Parlement a été élaborée pour contrôler la zone, et l'immeuble néo-classique construit par Charles Fowler a été érigé pour couvrir et aider à organiser le marché
- En 1834 la construction du marché couvert et la salle Jubilee en 1904 ; Même après tout ça le marché est resté inapte à le volume du trafic.
- **En 1920**, il y avait une tentative de faire de la responsabilité pour le marché sur le London County Council, mais la vente a été rejetée pour une question récurrente : le manque de place pour l'expansion.



Fig.15 Femmes vendant des fleurs sur le trottoir de Covent Garden, 1877



Fig.16 Une vue de la rue Russell circa 1900



Fig. 17 : Un vide Jubilee Hall, qui avait abrité le marché aux fleurs

❖ Au XX^e siècle :

- **Vers la fin des années 1960**, la congestion du trafic dans les abords avait atteint un tel niveau que l'utilisation de la place comme marché,
- Le secteur entier a été menacé par une reconstruction complète après un tollé public

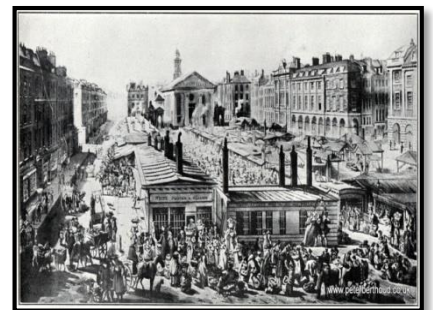


Fig 18 : C.Garden 1973

- **En 1974**, le marché a finalement été déplacé à un nouvel emplacement (appelé le New Covent Garden Market) environ cinq kilomètres au sud-ouest, à Nine Elms. Russell Street bouché à cause du trafic écrasant dans Covent Garden Market, 1900 .en 1960, il a été décidé que le mouvement ne pouvait pas être mis hors plus longtemps. Ainsi, en 1961, le projet de loi Covent Garden Market a été adoptée, et le marché s'était déplacé dans son intégralité à travers le fleuve à Nine Elms par 1974.

- La place a languì jusqu'à ce que son bâtiment central soit rouvert comme centre commercial et attraction pour touristes en 1980.

- Depuis 2005, à Covent Garden se trouve l'« Avenue of Stars », la réponse de Londres à la promenade de Hollywood, qui passe devant St Paul's Church, également connue comme l'« église des acteurs ».

-Aujourd'hui Covent Garden est la seule partie de Londres où sont autorisés les spectacles de rue.



Fig 19 : new Covent Garden

II.5.4. Synthèse :

- Covent Garden a connu diverses étapes de la vie. De ses débuts modestes un jardin couvent, il a traversé de nombreuses formes au cours des siècles.
- De la maison à l'aristocratie et le principal centre de la vie théâtrale à Londres il s'est développé dans le plus grand marché de produits dans le monde.
- Sur ce chemin, à la fois riche et pauvre ont moulé son histoire, dans une zone autrefois réputée pour le comportement licencieux. Une grande partie de Covent Garden aurait encore familiers,
- Comme le marché a progressé, il est devenu de plus en plus évident que, à un certain moment dans l'avenir, il serait inévitablement avoir à se déplacer, **rénovations** pour résoudre ces problèmes ont été mis à pied pour une longue période en raison des contraintes physiques et financières imposées par les deux guerres mondiales.
- Dans les années 1970, les ravages du temps ont pris leur péage sur le marché ici et l'autrefois si fière Piazza étaient devenus assez minable et fatigué et il a été décidé que le marché devrait déménager dans de nouveaux locaux spécialement construits à Nine Elms, Battersea. Dans les années d'intervalle Covent Garden avait un bittersweetness mélancolie ; une grande dame connu des temps difficiles et oublié par cependant un public indifférent, tout ce qui était à changer en 1974 lorsque le marché de Covent Garden revint avec une énorme fanfare.
- Après des années de consolidation, le marché a de nouveau ici fleuri dans une destination incontournable sur la streetmap de Londres.

II.5.5. Conclusion :

Covent Garden est un bon exemple car il s'est passé à l'opération de renouvellement urbain (rénovation, requalification...) où on peut ressortir des principes à appliqués dans notre cas d'étude.

II.6. Cas d'étude N° 2 : IDEA STORE médiathèque

II.6.1. Définition :

Une **médiathèque** est un établissement, généralement public, qui conserve et donne accès à différents types de médias.

Le concept de médiathèque s'est développé dans les années 1980, quand les contenus audiovisuels (documents sonores et enregistrements vidéo) ont été considérés comme des témoignages culturels au même titre que l'écrit. Le terme de médiathèque a été retenu pour mieux refléter la diversité des œuvres et des ressources collectées et présentées au public.

II.6.2. Présentation :

Érigé dans le VIII^e district londonien du côté EST du centre de LONDRE, ce projet a pour vocation de doter la région, d'une œuvre architecturale moderne à vocation culturelle de même qu'un lieu convivial dédié à la détente et aux loisirs.

L'ouvrage est principalement constitué, d'un rez-de-chaussée et de trois étages sur une surface de 4500 m² avec une capacité de 2000 visiteurs par jour.



Fig.20 vue sur IDEA STORE

II.6.3. Situation :

ENGLETERE, LONDRE, Situé à l'EST du centre londonien dans le 8eme district «TOWER HAMLET» dans le quartier populaire de « WHITECHAPEL »

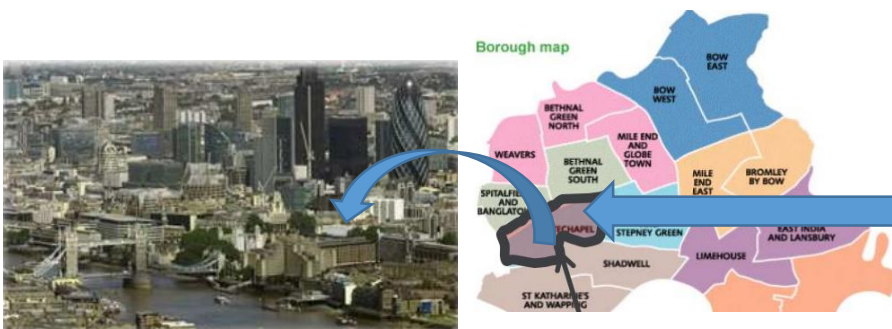


Fig.21 Vue sur le district TOWER HEMLET



Fig.22 découpage des districts londonien

II.6.4. Accessibilité :



Fig.23 Réseau ferroviaire

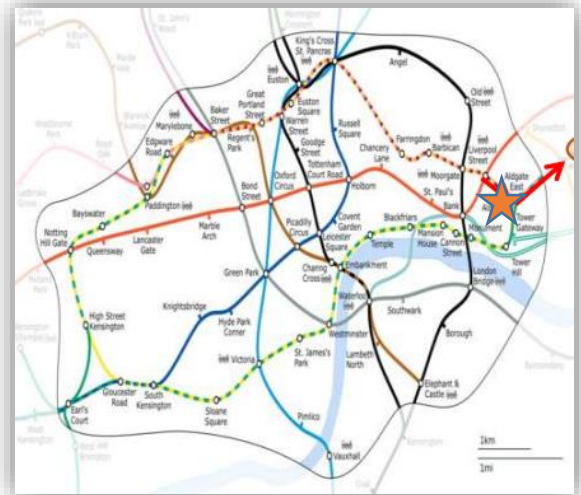


Fig.24 réseau routier depuis le centre de LONDRE

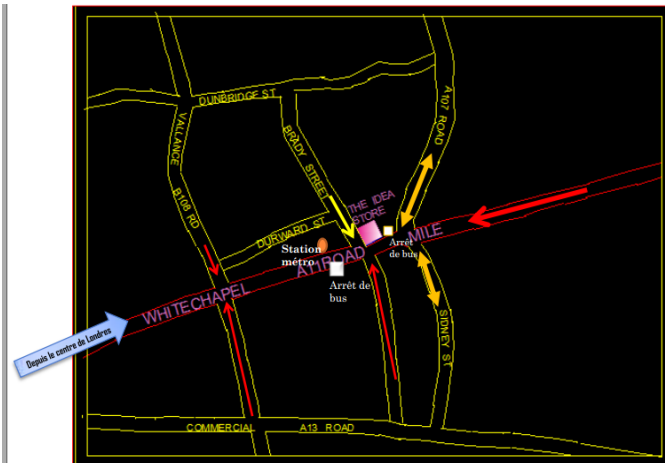


Fig.25 Accessibilité à l'échelle urbaine

L'accès à la médiathèque se fait par la route principale de **WHITECHAPEL** et celle de **BRADY ST** et de l'**A107 road**.

La proximité des arrêts de bus lui procure un flux important

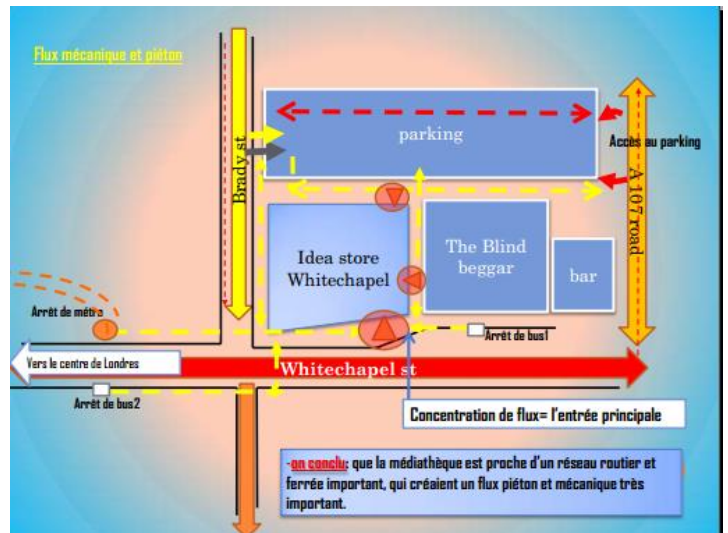


Fig.26 Accessibilité à l'échelle du quartier

II.6.5. Principe d'implantation :

La proximité de l'**IDEA STORE** aux centres commerciaux et instructeurs créé un pôle attractif qui dynamise l'économie et la vie culturelle du quartier.



Fig.27 Implantation par rapport aux équipements voisinant

II.6.6. Coupes explicatifs des différent niveaux :



Fig.28 Plan 4eme étage



Fig.29 Plan 3eme étage



Fig.30 Plan 2eme étage



Fig.31 Plan 1^{er} étage

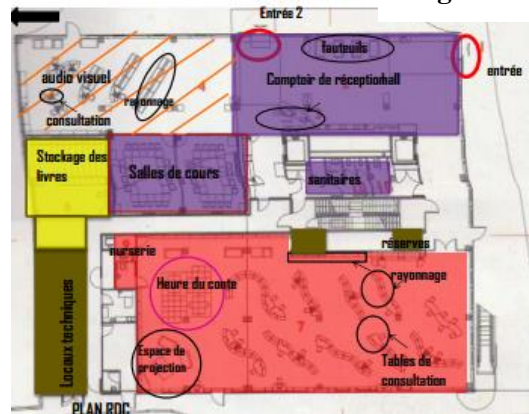


Fig.32 Plan RDC

II.6.7. Circulations et accès :

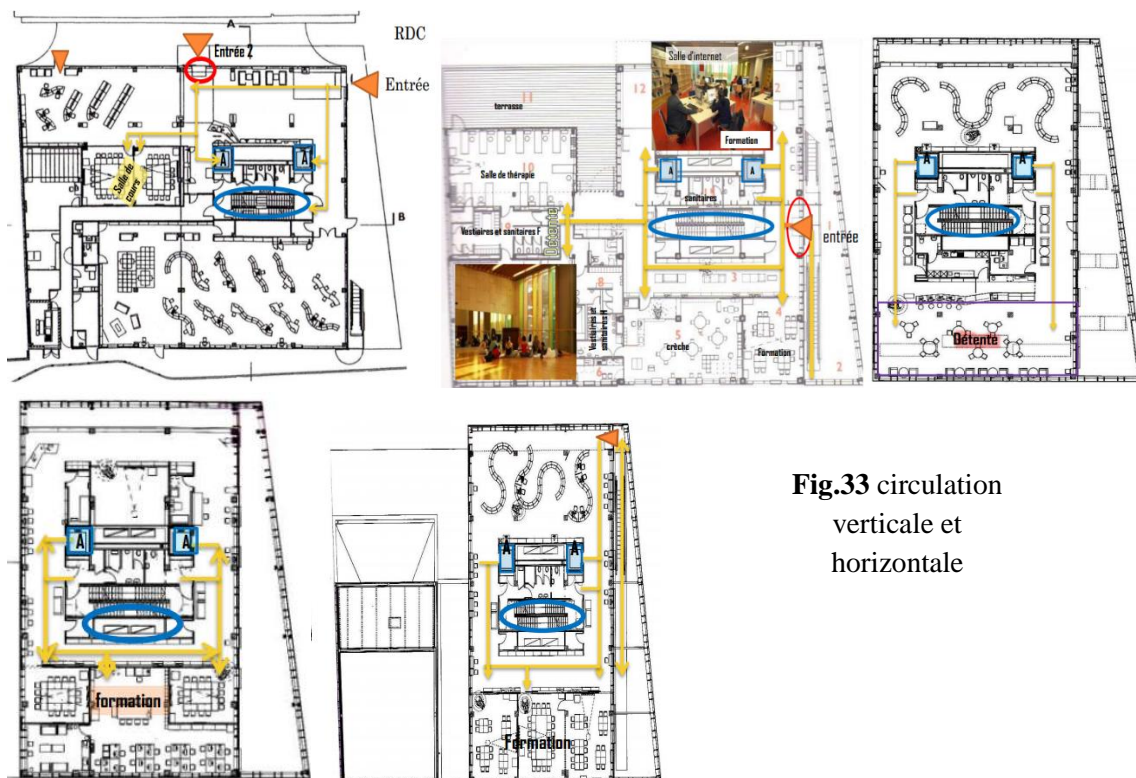


Fig.33 circulation verticale et horizontale

II.6.8. Organigramme fonctionnelle :

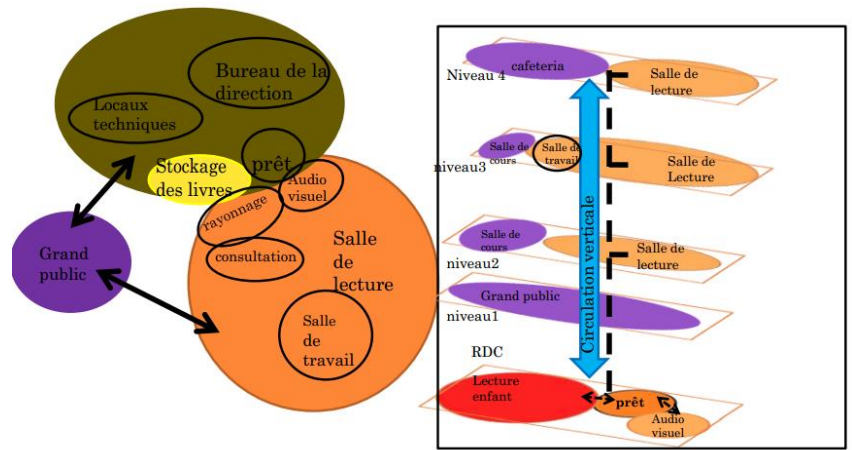


Fig.34 Programme fonctionnel

II.6.9. Organigramme quantitative :

Tableau récapitulatif des espaces selon les niveaux

	Lecture adulte	Lecture enfant	Grand public	Services intérieur	conclusion
RDC	Audio visuel	Salle de lecture Heure du conte Espace de projection	Salles de cours	Stockage de livre Locaux techniques	La section enfantine représente 50% de la surface
1 er niveau			Salle de danse Salle de thérapie Cafeteria Café Salles de cours Salle d'internet Salle d'interview	réserves	Le niveau 1 est réservé au grand public
2eme niveau	Salle de lecture		Salles de cours	Réserves	la lecture adulte se
3eme niveau	Salle de lecture Salle de travail		Salles de cours Salle d'interview	Réserves Salle de direction	trouve au 2eme et au 3eme

Fig.35 Tableau des espaces

II.6.10. Conclusion :

Après avoir analysé cette médiathèque on en déduit ce qui suit : Que c'est une médiathèque a caractères culturel et loisir en raison de la présence de plusieurs salles d'informations, et les salles des jeux réaliser par l'Architect DAVID ADJAY par un style moderne caractérisé par : La façade lisse- la transparence -La façade libre.

Cette analyse nous permet de ressortir notre programme quantitatif et qualitatif de notre projet architectural choisi.

II.7. Cas d'étude N°3 : Le grand musée de l'art, ATLANTA, GEORGIE

II.7.1. Définition :

Le musée est un lieu culturel et social, représentant ainsi un outil privilégié pour raconter la vie à travers les objets du passé tout en participant à l'émergence des traces de la mémoire de demain. Lieu d'éducation populaire, centre de réflexion et d'action du citoyen, il associe de nouvelles fonctions celle d'expressions et de production de la culture.

Contient une mémoire collective, il devient aussi œuvre d'architecture jusqu'à prendre lui-même valeur d'objet appartenant au musée mondial de l'architecture

II.7.2. Présentation :

Le musée est une œuvre du célèbre architecte RICHARD MEIER construit en 1980-1983

Pour répondre à une demande du département de la culture de l'état de la GEORGIE dans le plan de la préservation et la sauvegarde du patrimoine et de l'art.

Le musée s'étend sur une surface de plus de 850m²

II.7.3. Situation : USA , état de la GEORGIE , ATLANTA

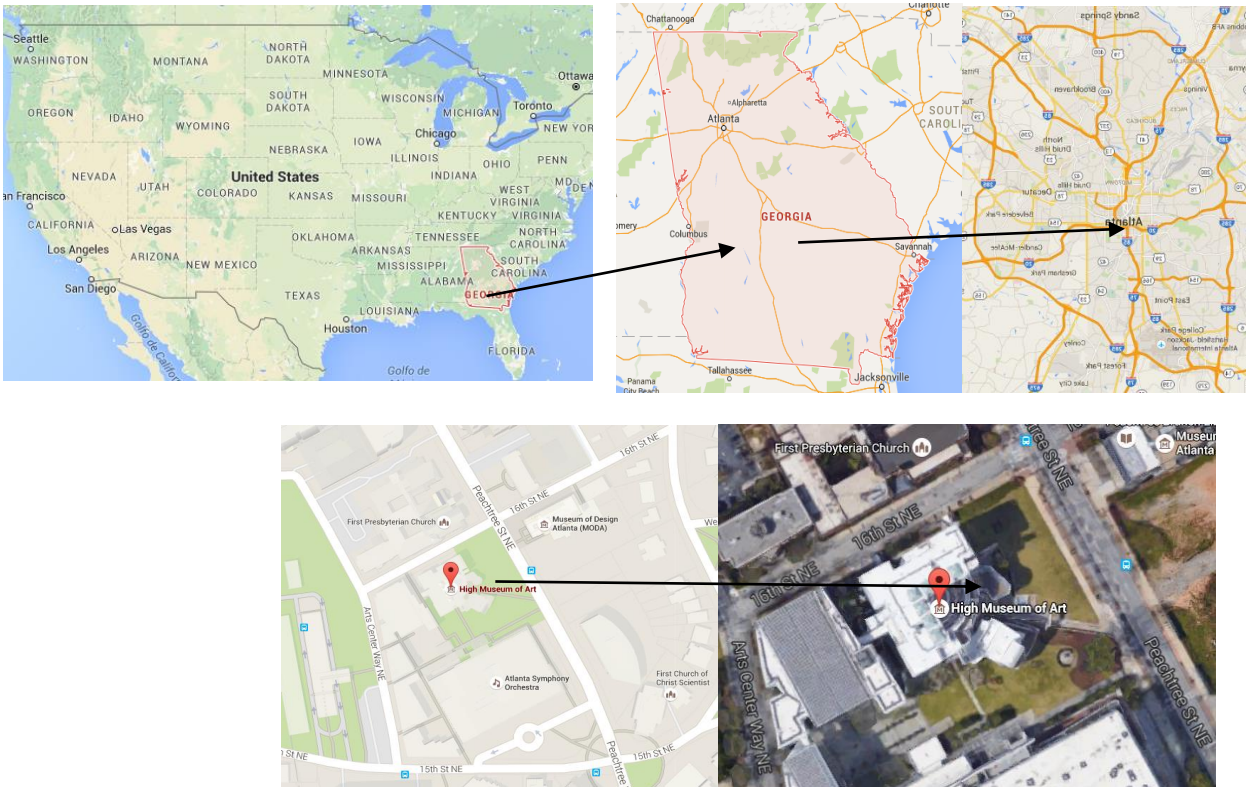


Fig.36 Vue aérienne sur le musée

II.7.4. Accessibilité :

L'accès au musée est assuré par la route principale Peachtree st NE et des routes secondaires, la 16th st NE et la Art center way NE

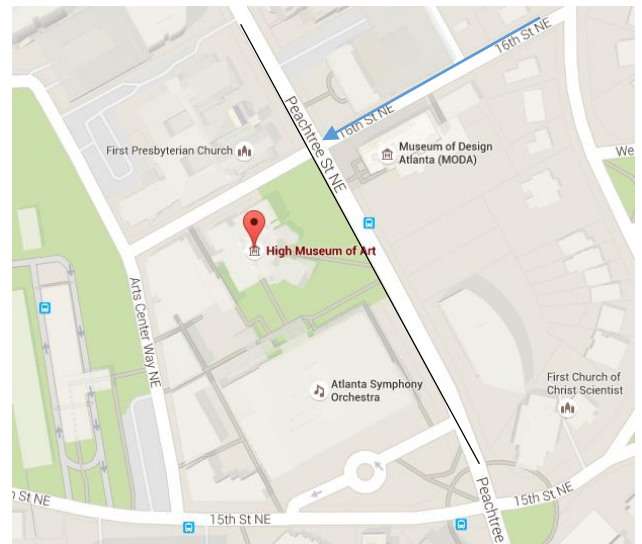


Fig.37 réseau routier

II.7.5. Logique d'implantation :

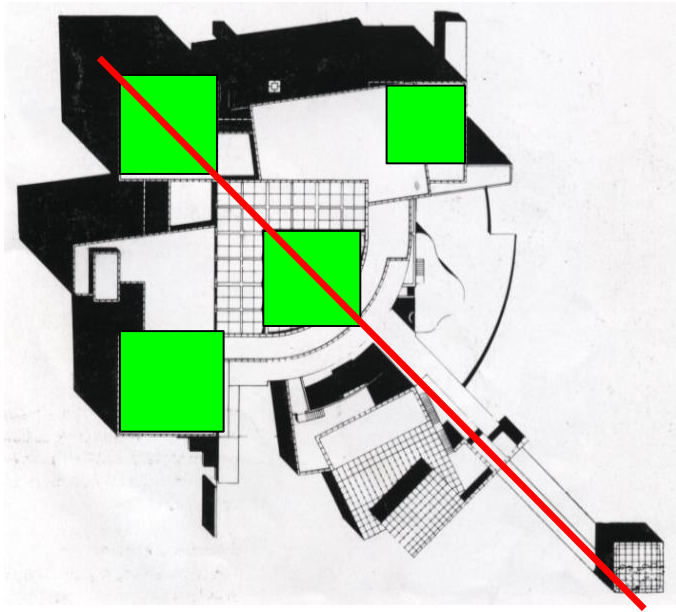


Fig.38 logique d'implantation

Rompant la symétrie des quatre carrées classiques du plan, perturbant l'ordre géométrique, la rampe transgresse l'ordre architectural ; elle constitue le geste symbolique incitant à la découverte de l'art, de l'architecture, et des œuvres exposées

II.7.6. Coupes descriptifs des différents plans :

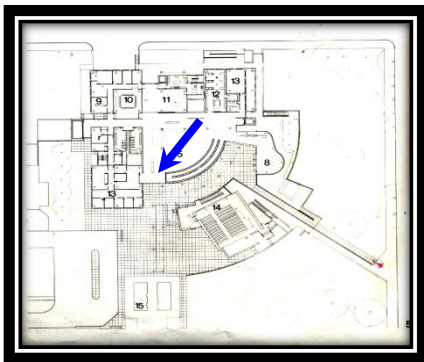


Fig.39 Plan RDC

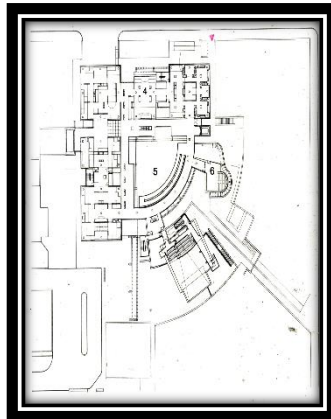


Fig.40 Plan 1^e étage

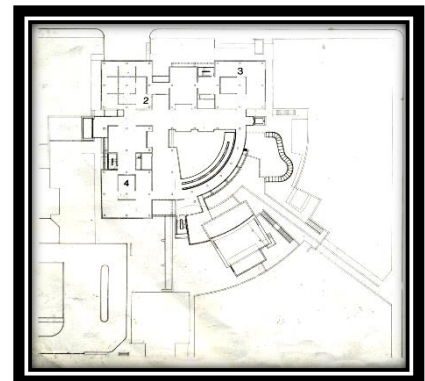


Fig.41 Plan 2eme étage

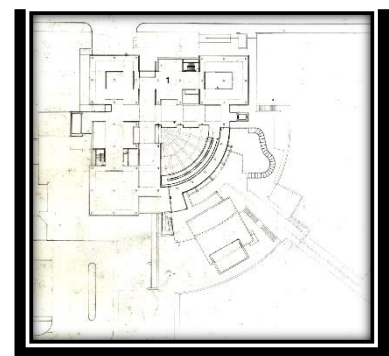


Fig.42 Plan 3eme étage

II.7.7. Circulation :

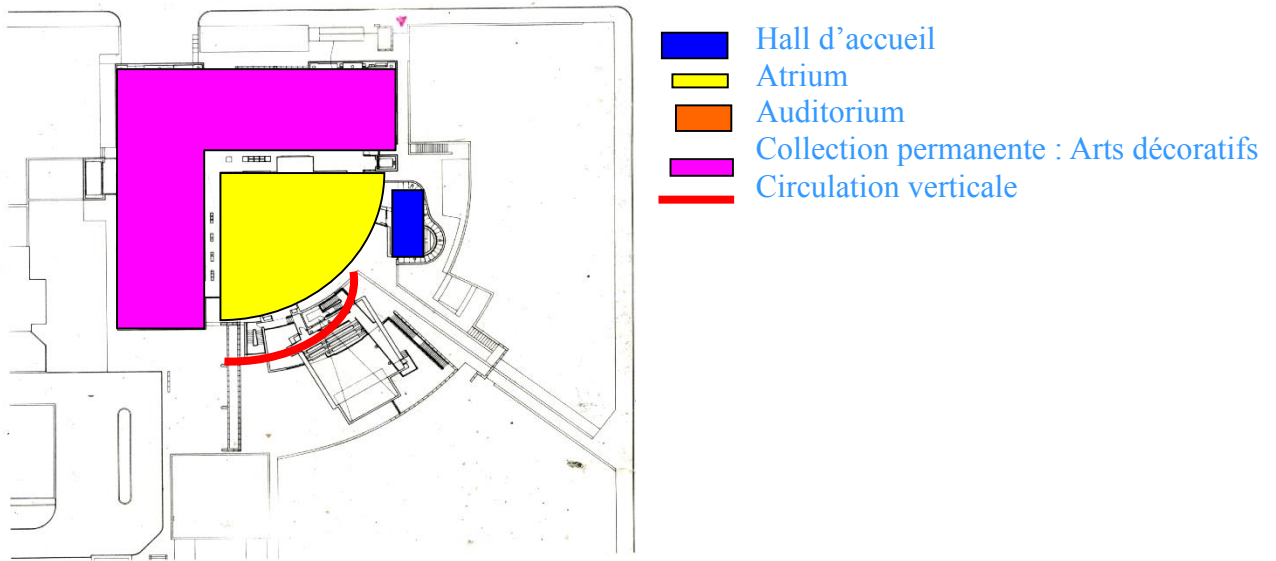


Fig.43 circulation intérieur

II.7.8. Organigramme fonctionnel :

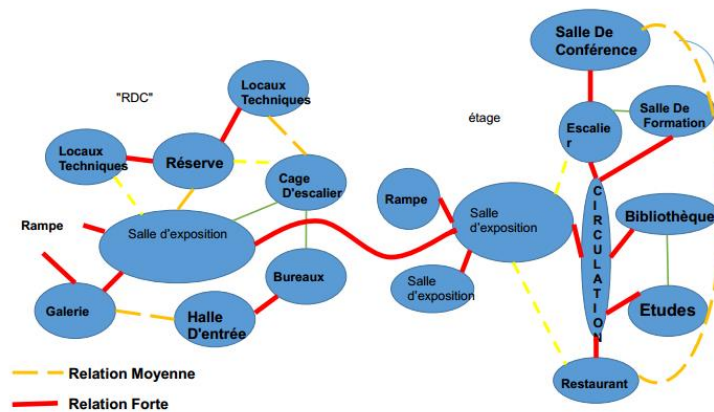


Fig.44 Organigramme fonctionnel

II.7.9. Programme quantitatif :

<i>Les Espaces</i>	<i>Surface</i>	<i>%</i>
<i>Bibliothèque</i>	15m ²	2.01%
<i>Galerie</i>	45m ²	6.04%
<i>Débot</i>	45m ²	6.04%
<i>Etude</i>	20m ²	2.68%
<i>Locaux Technique</i>	25m ²	3.35%
<i>Bureaux</i>	60m ²	8.05%
<i>Salle D'exposition</i>	345m ²	46.35%
<i>Salle de formation</i>	45m ²	6.04%
<i>Salle De Conférence</i>	55m ²	7.38%
<i>Restaurant</i>	25m ²	3.35%
<i>Circulation</i>	40m ²	5.36%
<i>Halle D'entrée</i>	25m ²	3.35%
TOTAL	745m²	100%

Fig.45 programme quantitatif

II.7.10. Conclusion :

Après avoir analysé ce musée on en déduit ce qui suit : Que c'est un édifice à caractères culturels et sociaux en raison de son histoire dans son tissu et son enjeu dans l'identité de la région.

Cette analyse nous permet de ressortir notre programme quantitatif et qualitatif de notre projet architectural choisi.

II.8. Cas d'étude N°4 : Les façades du style néoclassique

II.8.1. Définition :

Le style néoclassique, qui apparaît en Europe vers 1750, est une réaction de rejet aux excès irrationnels des styles baroque ou rococo.

L'architecture néoclassique utilise les éléments gréco-romains (colonnes, fronton, proportions harmonieuses, portique, symétrie, etc.)

Parmi les pionniers dans le néoclassique on cite **Robert Adam** et Thomas Jefferson

II.8.2. Caractéristiques :

- Géométrie du plan
- Simplicité des volumes de l'édifice
- Décor sculpté limité, voire inexistant
- Usage d'ornements sculptés inspirés de l'antique : frises grecques, de postes, rinceaux, festons, palmettes, etc
- Mise en valeur de la surface minérale de l'édifice, soit que le mur soit nu ou traité en bossage
- Raffinement de la distribution des volumes intérieurs
- Intégration de l'édifice dans un paysage ou un espace urbain

II.8.3. Traitement des formes :

- Le Néoclassicisme recherche la ligne droite ininterrompue et la surface nue, immaculée ; le blanc est sa couleur préférée pour les extérieurs.
- Le néoclassicisme a un rapport d'une nature presque charnelle avec la colonne, avec les « files immenses de colonnes », avec le « spectacle de l'immensité ».
- La domination de la ligne droite n'est rompue que par le cercle, la coupole (Panthéon) ou leurs moitiés traitées comme exèdres (aux angles du carré), conques, berceau ou arc plat.
- Le corps de bâtiment doit se présenter comme une masse la plus compacte possible et montrer des surfaces planes.
- La colonne doit apporter au bâtiment du relief que s'y insère ou s'applique en file devant lui comme dans un temple grec, ou encore former un écran ; les reliefs sculptés se trouvent de préférence en retrait, des éclairages zénithaux remplacent volontiers les percées des fenêtres
- Dans la pratique, ce purisme, cette nudité idéale vont de pair avec une grande attention portée aux charmes de la surface : elle est divisée en petites parties ornées avec peu de matière et de manière couvrante, sans laisser paraître aucun accent ou mouvement.

II.8.4. Le néoclassique français : Rue de Rivoli

II.8.4.1. Présentation :

Edifié sous le règne de Napoléon 1^{er} par l'architecte Charles Percier (1764-1838).

Napoléon Ier souhaitait faire de Paris la Nouvelle Rome et fit édifier de nombreux bâtiments rappelant l'empire romain à son apogée

La rue de Rivoli est unique en son genre. C'est le premier acte architectural du régime de Napoléon 1^{er} et il annonce un sévère retour à l'ordre.

Ce qui frappe d'abord, c'est son unité : la construction des immeubles a été soumise à un cahier des charges rigoureux.

La pierre de taille, assez rare sous l'Empire, est à l'honneur, et la colonnade et les galeries font des émules dans toute l'Europe



Fig.46 façade de la rue de **Rivoli**



Fig.47 façade de la rue de **Rivoli** la nuit



Fig.48 façade de la rue de **Rivoli**

II.8.5. Conclusion :

Le style néoclassique est un symbole de puissance et d'ambition Pour les pays les monarchies, les républiques ou les pays nouvellement démocratisée, comme les tout jeunes Etats-Unis, le Néoclassicisme symbolisait un lien avec les idéaux républicains de la Rome Antique et les démocraties Grecques.

Le néoclassicisme a su satisfaire tous les objectifs, façade noble pour toutes sortes de bâtiments publics ou autres

II.9. Quelques notions de développement durable :

II.9.1. Définition :

- Le développement durable c'est la traduction du terme Anglo- saxon "sustainable développement".
- Le concept pensé à partir des années 1970, "c'est un développement économiquement efficace socialement équitable écologiquement soutenable ".
- Le développement durable popularisé par le rapport Brundtland en 1987 .Selon la Commission mondiale sur l'environnement et le développement durable est « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ».

II.9.2. Les trois piliers du développement durable :

Pour représenter le développement durable le rapport Brundtland a utilisé la métaphore des « 03 » piliers : *l'économie, le social* et *l'environnement*.

- Les « 03 » piliers devraient pouvoir être mise en synergie

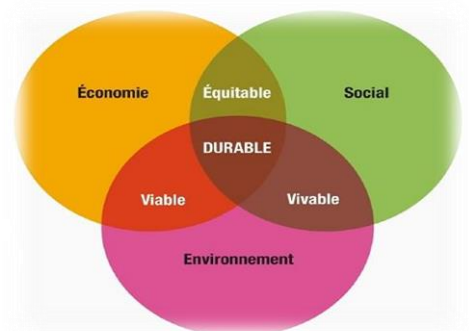


Fig.49 : les 3 piliers du développement durable

II.9.3. Les enjeux du développement durable :

- La dégradation du milieu naturel.
- Le réchauffement climatique.
- L'effet de serre.
- Développer une économie innovante
- Bâti une société pour tous
- Penser aux générations futures

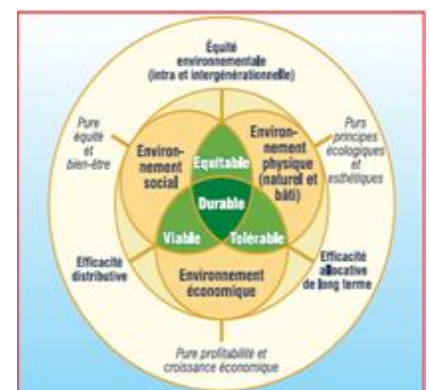


Fig.50 : Les objectifs du développement durable

II.9.4. Les objectifs du développement durable :

- maintenir l'équilibre entre les 3 piliers dont toutes les actions et modifications éventuelles, tant aujourd'hui qu'à l'avenir.
- Promouvoir un autre modèle de développement dont l'homme est au centre de ce nouveau modèle qui repose sur une plus grande solidarité entre les peuples et les générations.

Conclusion :

Ce chapitre nous a permis de prendre l'étude des exemples comme source d'inspiration et de compréhension des différentes logiques de conception, composition et d'organisation relatives à notre thème , ce qui va nous aider pour faire sortir le programme de notre projet urbain ainsi que le programme quantitatif et qualitatif et quelques notions de développement durable qu'on doit appliquer dans la phase architecturale du projet

CHAPITRE III : LE CAS D'ETUDE

III.1. Présentation de la ville de ROUIBA :

III.1.1. Situation géographique de la ville de Rouïba :

Située à **25Km** à l'**Est** de l'agglomération d'Alger et à **7Km** de la mer la commune de Rouïba occupe une position importante au niveau national. Sa localisation au cœur de la riche plaine de la Mitidja ne l'a pas épargnée des pressions urbaines issues des flux migratoires d'Alger et localités riveraines. Cette situation s'est traduite par la disparition des centaines de terres agricole de la commune sans en contrepartie parvenir à atténuer le déficit en matière de logement et d'équipements qui ne cesse de s'accroître d'année en année.



Fig.51 Situation géographique de Rouïba capture google

III.1.2. Les critères qui servent à la construction du projet :

Les facteurs déterminants qui ont permis de construire le projet sont les suivants : la localisation du projet, la géotechnique du site et les potentialités paysagères etc...

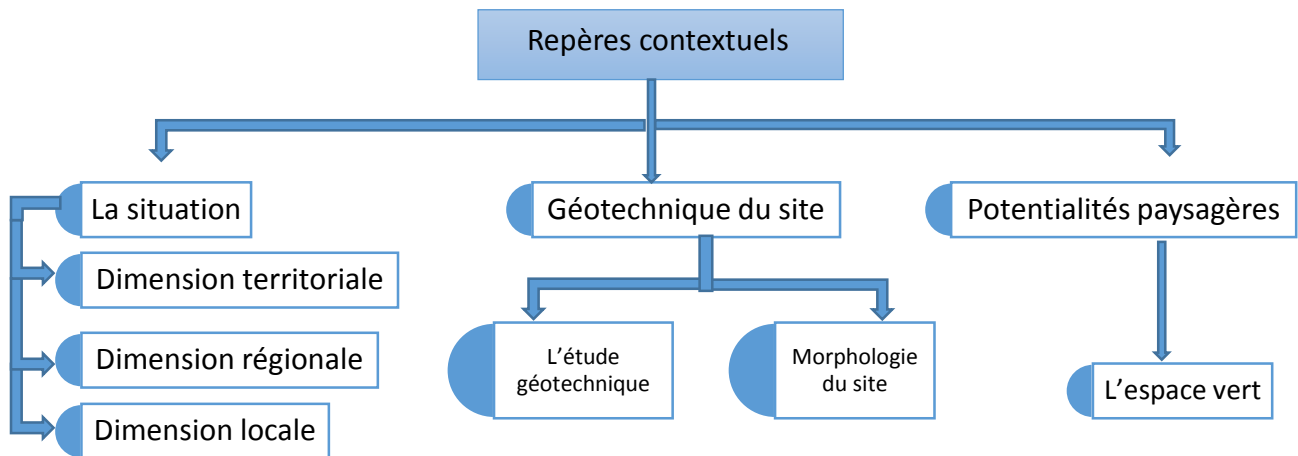


Fig.52 critères servant à la construction d'un projet

La localisation géographique du projet détermine la conception de l'étude de faisabilité. A cet égard, il convient de noter que l'étude du projet doit étudier le site d'implantation en balisant le territoire en faisant référence au découpage administratif.

III.1.3. Le contexte territorial 1 :

Contexte national



Fig.53 contexte national

Contexte régional



Fig.54 contexte régional

- L'aire territoriale :

Rouiba est une entité au nord de l'Algérie

L'aire territorial est limitée par

- La wilaya de Boumerdes à l'Est
- La wilaya de Tipaza à l'Ouest
- La mer méditerranée au Nord

III.1.4. Limites administratives :

- Contexte communal :

La commune de Rouïba était détachée de la wilaya de Boumerdes, et rattachée à la faveur de la réorganisation territoriale conformément à l'ordonnance n° 97-14 du 31 mai 1997 à la wilaya d'Alger le 04 juin 1997. Les six communes d'Ain-Taya, Bordj El Behri, El Marsa Heraoua, Reghaia et **Rouïba** ont été détachées de la wilaya de Boumerdes.

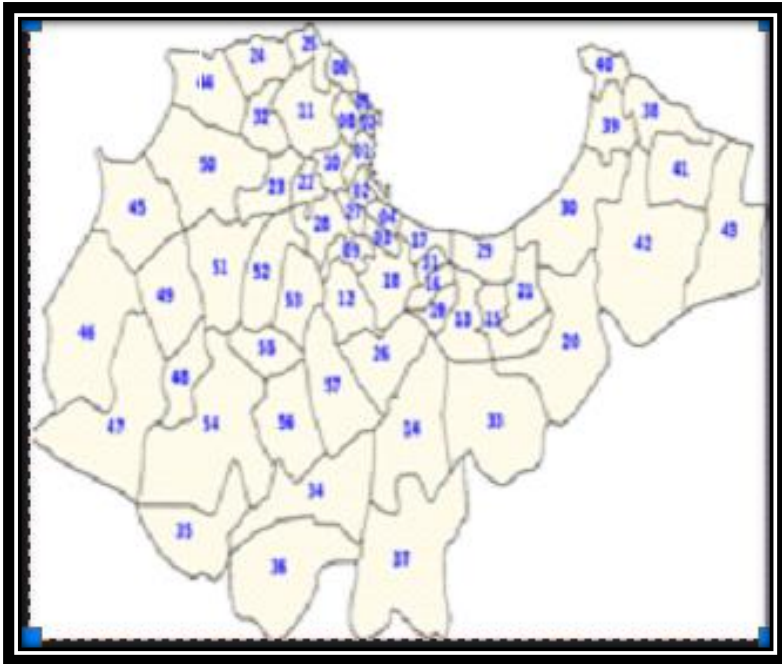


Fig.55 Découpage administratif des communes de la wilaya d'Alger

Située à 25km à l'Est d'Alger, Rouïba doit sa réputation à sa zone industrielle qui s'étale sur une superficie de **1100h**.

Rouïba est limitée par :

- A l'Est par la commune de Reghaia (43).
- A l'Ouest par les communes de Dar El Beida(20) et Bordj El Kiffan. (30).
- Au Sud par la commune de Boumerdes.
- Au Nord par la commune de Bordj El Bahri(39).

Rouïba est une circonscription administrative de la wilaya d'Alger, limitrophe à la wilaya de Boumerdes.

III.2. Les données géotechniques du site :

□ Morphologie de la ville :

La ville s'étale sur une plaine parallèle à la côte d'une superficie de **4 325ha** . Elle est limitée au Nord par le Sahel, à l'Ouest par le littoral et au Sud par le piémont. Elle atteint une altitude de **50 à 60 mètres** au sud et s'abaisse très rapidement au milieu jusqu'à **50 mètres**.

□ Le Climat :

Rouïba bénéficie d'un climat méditerranéen à l'instar des Régions du Sahel les vents dominants sont :
Les vents de l'ouest soufflant de novembre à mai

Le vent du Nord - Est soufflant en été en brise marine

La pluviométrie varie entre **60 et 700 mm an**, quand à l'humidité elle est très élevée, elle peut atteindre 94 et varie pendant toute l'année entre **50 % Et 90 %**

□ Géologie du site :

La région de Rouïba est classée Zone 3 : sismicité élevée.

Le facteur sismique est donc à prendre en compte dans l'aménagement.

□ Hydrologie :

D'après l'analyse de la carte hydraulique de notre région, on a remarqué :

La présence d'une nappe phréatique (forage d'eaux) qu'il faut prendre en considération dans la réalisation de notre projet.

□ Topographie du site :

Notre périmètre d'étude est un terrain plat situé au centre-ville qui est le noyau colonial

III.3. Organisation territoriale : (Tableau n 1)

Circonscriptions Administratives	Superficie	Total en Km ²	%	Nombre de Communes
Rouïba	80,80	9,99		03

(Source l'annuaire statistique 2011)

Fig.56 Tableau surfacique

- **Population** : (Tableau n 2)

1987	1998	2008
36 165	49 881	61 984

Fig.57 Tableau de population

En a constater que l'augmentation de population entre 1987 et 1998 estimer 0.33 % ; après le recensement de 1998 et 2008 estimer 0.2%. On a remarqué que le taux d'accroissement est diminué avec 0.13%.

- **Habitat** : Evolution du parc logement de la wilaya d'Alger (1998 – 2008). (Tableau n 3)

Parc logement RGPG 1998	8153
Parc logement RGPH 2008	14 922

Fig.58 Tableau des habitats

On n'a constaté que le nombre de parc logement doublé dans 10ans.

- **Education** : (Tableau n 4)

Enseignement primaire	17
Enseignement moyen	6
Enseignement secondaire et technique	3

Fig.59 Tableau des équipements scolaire

- **Environnement** : Situation du secteur de l'environnement. (Tableau n 5)

Décharges contrôlées	-
Dépôts d'ordures (décharges sauvages)	1
Etablissements polluantes	30
Nombre d'espaces verts	7
Bassins décantation	-

Fig.60 Tableau des établissements

Puisque les décharges sauvages et le nombre important des établissements polluantes on a constaté que les espaces verts insuffisant pour diminuer la pollution dans cette ville est amélioré le cadre de vie des habitants.

- **Action sociale** : Activités de l'action sociale

Etablissements : C.M.P.E.I.M Rouïba

C. M. P. E. I. M : Centre Médico Pédagogique pour Enfants Inadaptés Mentaux.

- ☐ **Santé** : Infrastructure sanitaires secteur public : (Tableau n 6)

Hôpital	1
Polycliniques	1
Salles de Soins	5

Fig.61 Tableau des établissements sanitaires

Le nombre important de population de cette ville nécessite une infrastructure de maternité.

- ☐ **Jeunesse et sports** : Infrastructure sportives :

Terrains de Sports 10

- ☐ **Culture** : Infrastructure culturelles : (Tableau n 7)

Salle de Cinéma	2
Centre Culture	1
Théâtre	-
Musée	-
Conservatoire	-
Bibliothèque	1

Fig.62 Tableau des établissements culturels

- ☐ **Industrie** : entreprises par secteur juridique.(Tableau n 8)

Publiques	49
Privées	237

Fig.63 Tableau juridique des établissements industriels

- ☐ **Tourisme** : Infrastructures touristiques. (Tableau n 9)

Nombre	5
Capacité en lits	70
Dont Classés	-
Capacité en lits	-

Fig.64 tableau des nombres d'établissements touristique

La situation stratégique de cette ville a besoin d'infrastructure touristique pour accueillir les touristes et les hommes d'affaires.

Source : ONS/ Résultats RGPH 2008 Bulletin : données statistiques n° 527/16

III.4. Réseau viaire :

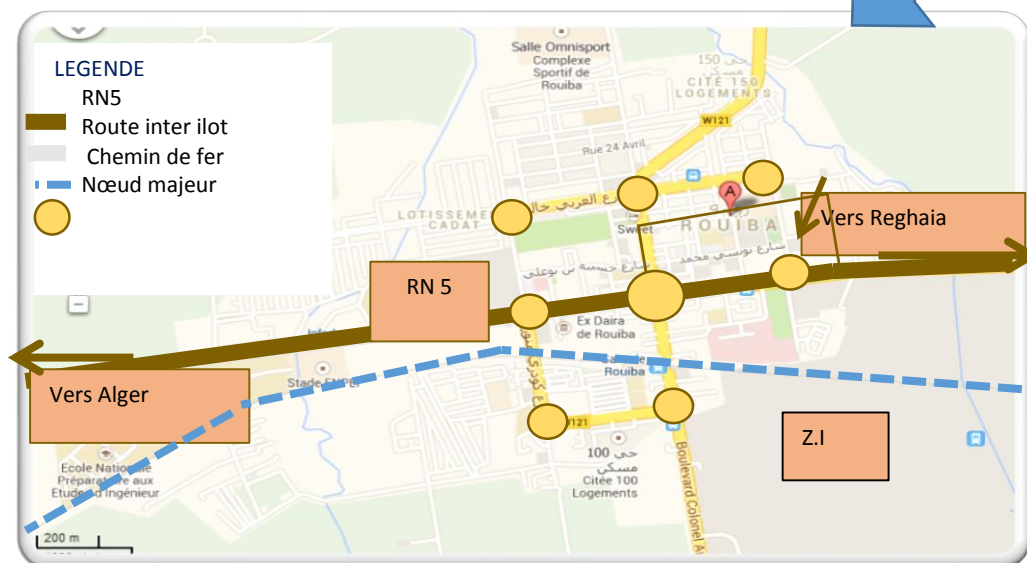
- Rapport des éléments structurants du territoire



Fig.65 Le réseau viaire

L'accessibilité à la ville est assuré par :

- La RN5 qui relie Bab Ezzouar à Rouïba vers Reghaïa.
- une route secondaire qui joint Bordj El Behri à Rouïba.



Les problèmes de circulation (embouteillage...) ne permettent pas d'accéder facilement à la ville de Rouïba. Pour cela, il est indispensable de créer une allée reliant la RN5 au projet afin de rendre le trafic plus aisé et réussir une bonne liaison entre les différents quartiers de la ville.

III.5. Le cadre bâti :

Le cadre bâti de la ville de Rouïba n'a pas une architecture singulière, il se caractérise par une typologie en panier.

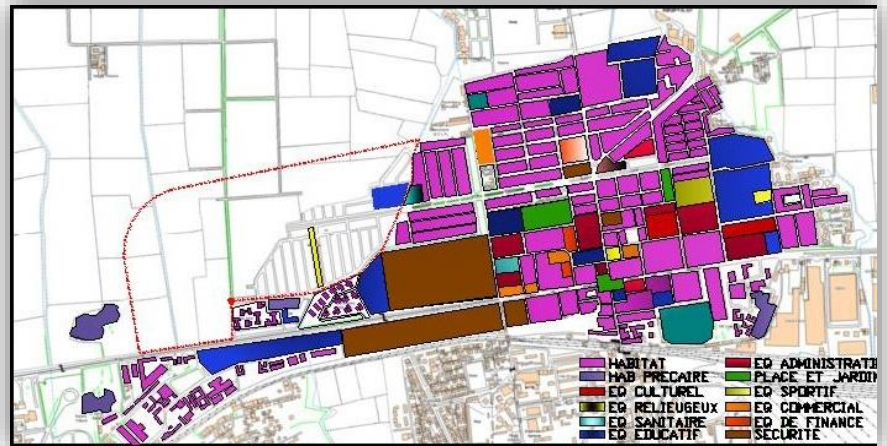


Fig.67 Le cadre bâti

III.5.1. La Typologie du bâti :

La commune présente des activités diverses selon les types d'équipements qui s'y sont implantés ; on distingue donc :

- Des équipements éducatifs :

- À l'échelle de la ville :

- Ecole militaire (INFORBA) qui a un rayonnement à l'échelle nationale, pour la formation des cadres de l'état.

- Institut national de développement de promotion et de formation continue.

- A l'échelle du quartier :

- Centre de formation et d'apprentissage -Centre de formation pour filles, institut de formation(SNTV). -Lycée Abd el moumen, lycée -CEM Taleb Abderehmane, CEM Ould Sidi Cheikh, CEM Ibn el katib, CEM Mohamed el kabir ben rabi,

- Ecole primaire d'Ishak Mohamed, école El kabir, école Adb el Madjid alahoum, école Sentouhi Rab, école kaidi, école Zahana Ahmed, école Zirifi Mustapha, crèche.

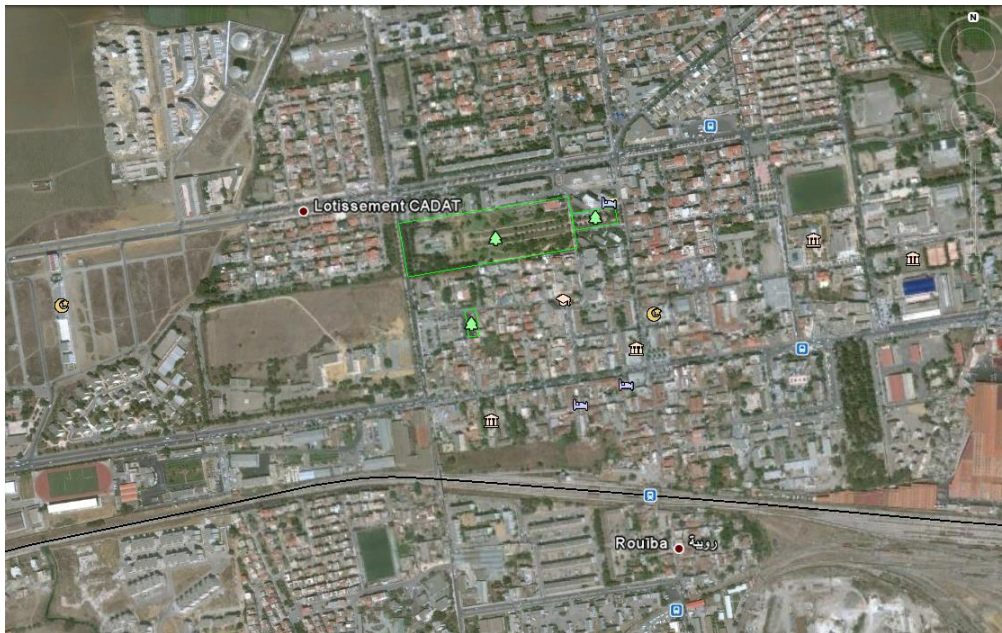
Commerce : marché, centre commercial, entreprise commerciale.

Services : APC, siège de daïra, PTT, direction des impôts .tribunal, BDR, CPA, BEA, BNA.

- Equipements sanitaires : hôpital et polyclinique.

- Sports et loisirs : centre culturel (association déjeunes), maison de jeunesse, 2 stades, 2 salles de sport, jardin public, parc, place Emir, place bomba.

- **Equipements de sécurité** : sûreté, caserne de transmission, caserne militaire.
- Equipements religieux** : 2 mosquées



Légende :







	Equipements religieux : 2 mosquées		Station de bus, gare		Jardins
	Equipements Services : Ex (APC, daïra) et nouveau (APC, daïra)		Centre de formation		Hôtels

Fig.68 Equipements structurant la

III.6. Logique d'implantations de la ville de Rouïba :

La localisation de Rouïba s'explique par le choix du village par la dawla al otmaniya. Les Turcs ont construit un point avancé de défense de la capitale pour mieux dominé la richesse agricole de Mitidja.

Le tracé de la route entre Alger et Dellys même avant la colonisation a conféré à Rouïba une situation stratégique avec une bonne accessibilité.

Les colons trouvent que le village de Rouïba laisser par les Turc dispose des terrains vastes pour le développement d'une ville ajouté à cela la bonne qualité de ses produits agricoles destinés à l'exportation font d'elle une localité très riche. En outre, la forme régulière des terrains permet la réduction du coût de la construction et d'offre une occasion d'appliquer les différents plans d'urbanismes.

III.6.1. La trame urbaine de Rouïba :

La ville de Rouïba s'organise autour d'un noyau entouré d'anciennes fermes devenue Aujourd'hui des agglomérations rurales. Elle est considérée comme un centre d'activité et de décision. Elle obéit à une trame orthogonale composé d'un module carré 650 m de côté dont l'origine remonte vraisemblablement au parcellaire agricole.

Néanmoins la trame semble se décaler vers le Sud du côté Ouest de la ville par un demi-module incluant des terrains militaires et la voie ferré. Cette dernière divise la trame en deux parties, ainsi la ville présente une rupture nette entre sa partie Nord et Sud.

La position du village dans la plaine a permis une extension régulière dans les quatre directions à la faveur de la création du chemin de fer qui a créé un obstacle de l'extension vers le Sud.

Le plan est représenté par un tracé régulier en damier structuré suivant deux axes principaux :

- L'ancienne route Alger - Dellys (dénommer route N 5 qui date de 1850)
- La route Rouïba - Ain Taya lieu perpendiculaire à la route N 5

L'intersection de ces parcours marque un édifice important matérialisé par une place de forme régulière qui est limitée par des petites voies formant un carré irrigué par des voies secondaires.

La localisation de la RN5 du côté Nord a été déterminante pour le développement de la ville vers le nord à l'inverse du côté sud qui a connu un développement modéré.

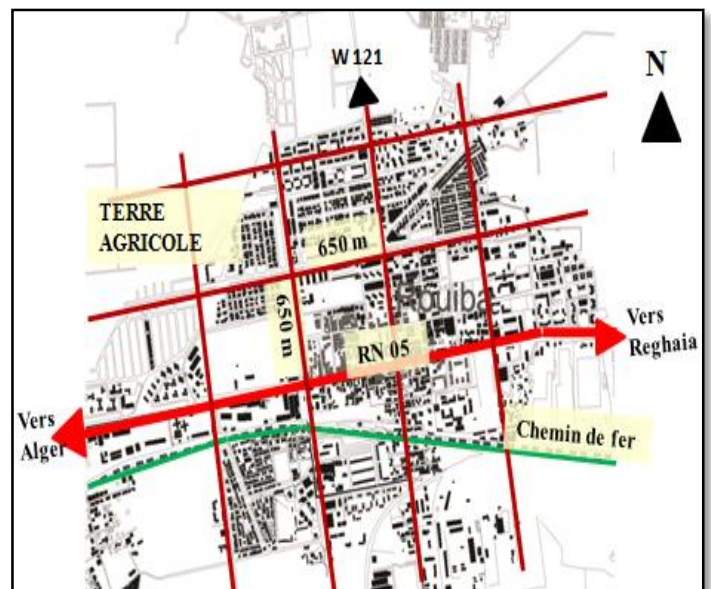


Fig.69 La trame urbaine

III.7. Analyse diachronique de la ville :

III.7.1. Rouïba avant 1853 création du village :

- Rouïba « la ville coloniale » crée le 22 Décembre 1846 par Louis Philippe roi de France
- Un centre de population créé par L'Empereur Napoléon 3.

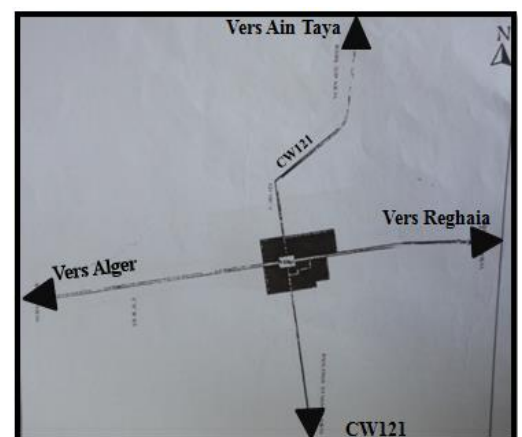


Fig.70_Rouïba avant 1853

III.7.2. Rouïba entre 1853 et 1857 :

- La réalisation de la RN5 avant 1906
- La réalisation de chemin de fer en 1887.
- La formation de noyau colonial du Centre-ville

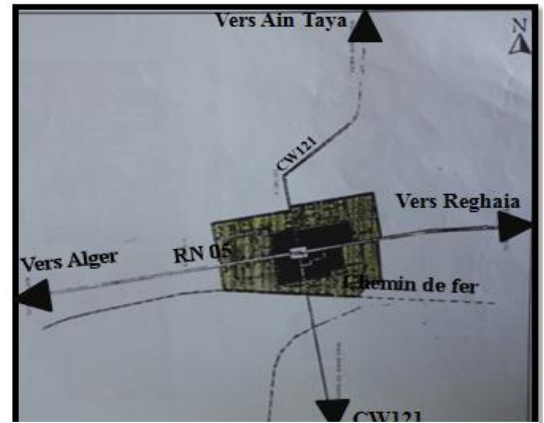


Fig.71 Rouïba entre 1853 et 1857

III.7.3. Rouïba entre 1858 et 1968 :

Les activités industrielles commencent à s'implanter.

- L'augmentation de la population.
- l'extension de la ville de Rouïba autour du noyau colonial

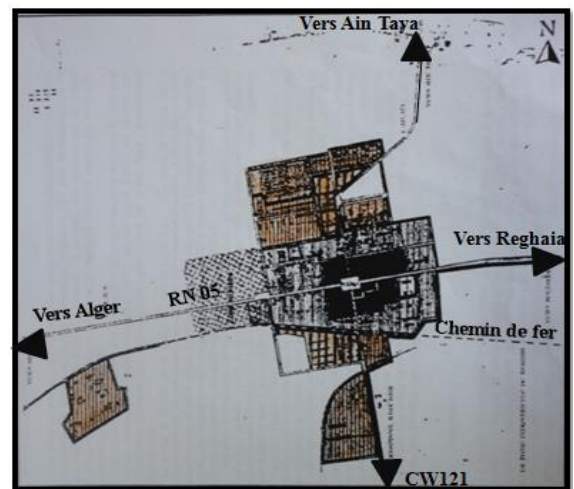


Fig.72 Rouïba entre 1858 et 1968

III.7.4. Rouïba entre 1969 et 1990 :

- la continuité de l'extension de la ville de Rouïba.
- vers la fin des années 90, le lancement du projet du Parc Omni Sport

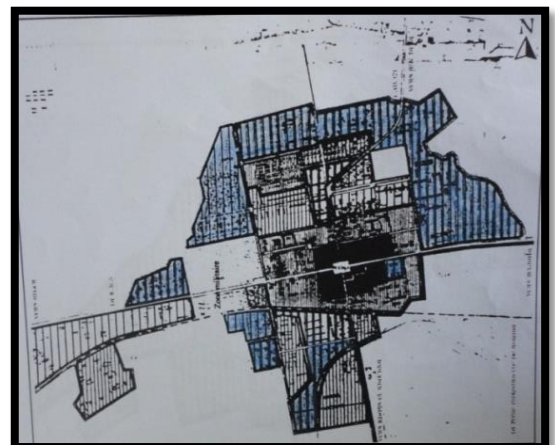


Fig.73 Rouïba entre 1969 et 1990

III.7.5. Rouïba entre 1991 et 2000 :

- Rouïba a connu une dynamique urbaine
- Rouïba qui a été pendant longtemps épargné par le processus d'urbanisation fini par devenir une simple réserve foncière de la capitale.

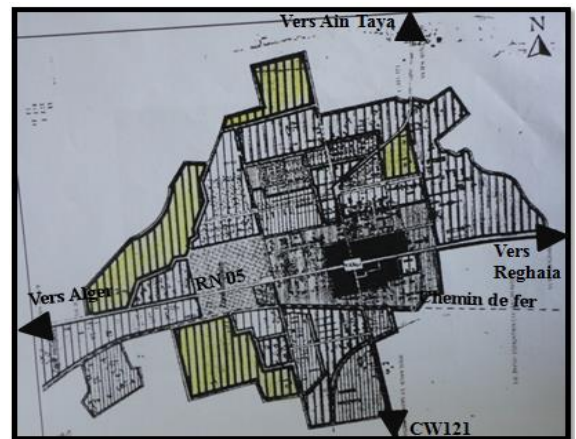


Fig.74 Rouïba entre 1991 et 2000

III.7.6. Rouïba entre 2000 et 2014 :

- Aujourd'hui Rouïba est saturé.
- Les activités industrielles et commerciales constituent l'essentiel des revenus de la commune

SOURCE : cadastre Alger

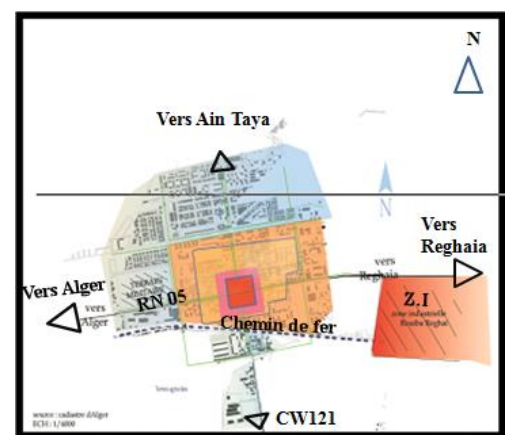


Fig.75 Rouïba entre 2000 et 2014

III.7.7. Conclusion :

La lecture diachronique de la ville de Rouïba nous a permis de mieux comprendre la logique de développement de la ville et son évolution à travers l'histoire moderne de l'Algérie.

En effet, depuis sa création, Rouïba a traversée plusieurs étapes, dont chacune d'elles à d'une manière directe ou indirecte, orienter le développement de la ville vers un sens ou un autre, en lui attribuant des vocations multiples.

D'un centre de population indigène, puis une petite ville avec un tracé colonial, Rouïba est considérée jusqu'alors une ville à vocation agricole, puisque située sur la riche plaine de la Mitidja. Ce n'est qu'à partir des années soixante que Rouïba a commencé à prendre de l'ampleur et de l'importance par rapport à son voisinage. La dépendance de Rouïba de l'agglomération d'Alger fait peser de grandes menaces contre les terres agricoles de la commune de Rouïba mais toutefois permet à Alger de profiter de la vocation industrielle pour projeter de nouvelles industries.

Cette nouvelle situation s'est traduite par un étalement urbain et une densification du centre-ville alimenté par des flux migratoires intenses qui persiste jusqu'à présent. Cela a donné naissance à la réalisation de

nombreux programme de logements.

Ces mutations non seulement ont fait perdre à la ville sa tranquillité mais en plus ils ont engendrées de nouveaux besoins en équipements notamment après la densification de la zone industrielle.

Sur statut du chef-lieu de commune acquis dans les années 70 ne lui a pas permis de se détacher de l'emprise d'Alger son rattachement vers la fin des années 90 à la Wilaya d'Alger à achever toute ses ambition et devenue une simple réserve foncière et financière de la capitale .

Aujourd'hui Rouïba est appelée à sortir de son cloisonnement si elle veut émerger en tant que ville moyenne grâce aux services qu'elles offrent pour ne plus être un lieu de transit mais un espace d'accueil , de rencontre et de communication .

III.8. Analyse synchronique de la ville :

❖ Les façades :

Les façades du noyau colonial qui donnent sur la rue alignée et doté d'un principe de composition architecturale.

Cette façade est subdivisée en trois éléments :

- Le Soubassement (RDC).

Il articule l'espace public avec l'espace privé (habitat à l'étage) par son affectation aux activités liées à la ville (commerce atelier mécanique).

- Le Corps (étage).

Il est composé d'ouvertures disposées selon un rythme régulier permettant d'avoir un ordre, et des balcons tout au long de la façade.

- Le Couronnement

La (toiture est soit en pente, doté de tuiles rouges, soit en terrasse accessible (après modification), Les façades sont ordonnées selon lin principe de symétrie, considéré comme un principe de composition architecturale.(corniche).

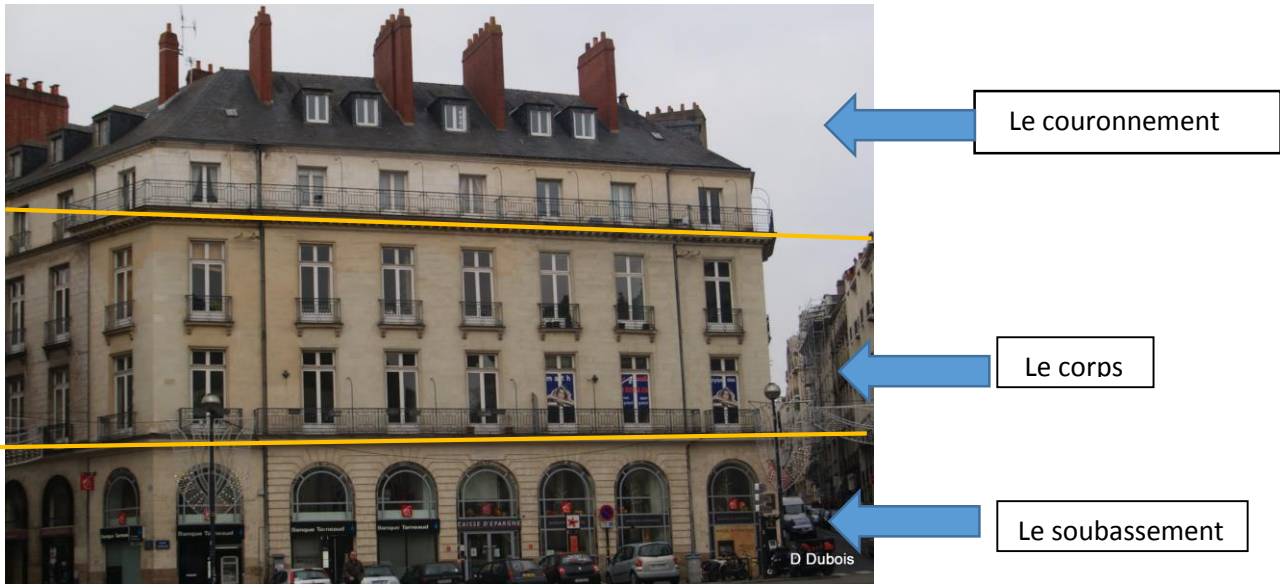


Fig.76 composition de la façade du style néoclassique

III.8.1. Classification des façades :

Comme c'est un village crée par les colons ; la majorité des constructions existantes sont des constructions de style colonial, après l'analyse de site, il a été décelé différents styles architecturaux parmi ces styles on a :

- Le style Néoclassique
- L'art nouveau
- Le style colonial

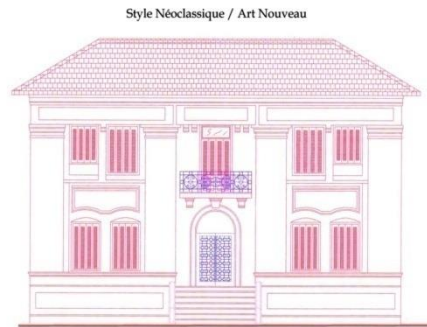


Fig.79 Exemple de style Néoclassique/Art nouveau

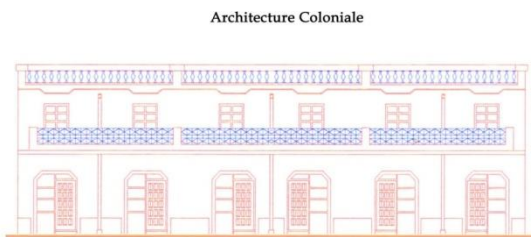


Fig.77 exemple d'une maison coloniale



Fig.78 exemple d'une maison coloniale

III.8.2. Conclusion :

Les façades du tissu colonial respectent un certain nombre de règles élémentaires, qui sont :

- L'alignement de la construction sur la rue

- Mitoyenneté des immeubles
- Certaine régularité dans les hauteurs
- Sa composition reflète la distribution intérieure et la différenciation fonctionnelle des étages.

III.9. Synthèse de la croissance :

La ville de Rouïba a connu une forte croissance urbaine due à son fort potentiel agricole (des terres agricoles riches) d'une part et à l'existence d'un tissu industrielle très dense considéré comme l'un des plus important à l'échelle nationale

L'intensité des flux migratoires vers Rouïba résulte des atouts suivants :

- l'existence d'une vaste plaine autour du noyau colonial qui a permis l'extension de la ville.
- L'existence d'un chemin de fer qui date de 1908.
- L'existence de la zone industrielle qui remonte à 1957 et qui a été développé après l'indépendance
- La réalisation de l'autoroute reliant Alger - Rouïba en 1985.
- L'implantation du la zone militaire.
- L'existence des écoles militaires pour la formation des officiers de l'APN.
- La ville de Rouïba est le résultat d'un processus d'urbanisation des localités rurales devenues urbaines.
- Le passage de ces hameaux a complètement transformé le milieu urbain et l'espace industrielle par l'émergence des espaces hybrides.

La transformation des parcelles agricoles non préparées à l'urbanisation a donné naissance à des quartiers sous équipés et espaces industrielles non viables.

- La croissance de la ville est bornée par des zones militaires, zones industrielles, et les terres agricoles qui sont des barrières à la croissance urbaine.

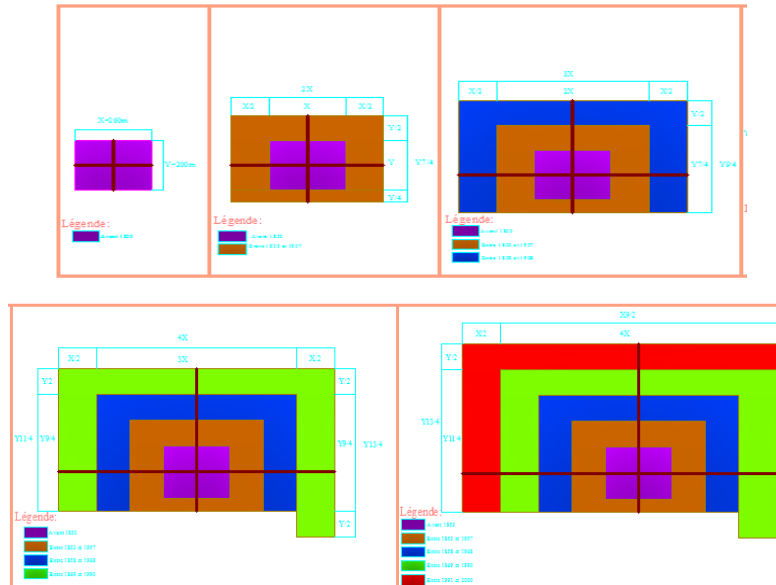


Fig.80 synthèse de croissance

III.10. Le rapport Parcellaire/ Hiérarchisation des Voies :

Le tissu urbain de Rouïba est découpé en îlot réguliers carrés et rectangulaires S'adaptant a l'irrégularité du tracé engendré par les données topographique, les îlots sont délimités par 4 voies. Les dimensions des îlots varient entre 26 à 46m en largeur et entre 46 à 81m en longueur

L'organisation intérieure de l'îlot est dictée par son emplacement dans la ville :

- L'îlot du centre (N 4, îlot mixte ou habitat intégré)
- L'îlot face à un espace public (îlot à habitat intégré) ;
- L'îlot de la périphérie (îlot résidentiel)

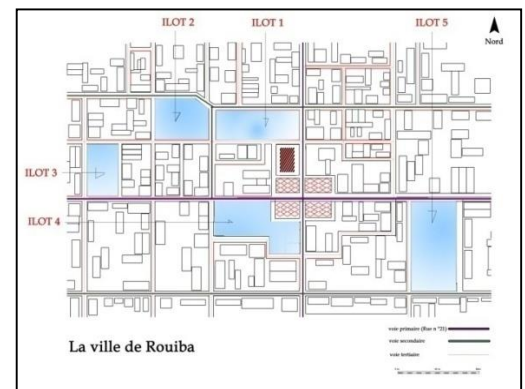


Fig.81 Plan de situation des îlots

Conclusion :

A partir de la lecture du plan cadastral et le plan actuel du village colonial, on distingue l'augmentation du nombre des parcelles dans les différents îlots, et ceci dans le sens parallèle ainsi que perpendiculaire à la RN5 suite à l'augmentation de la population puis la densification des îlots.

III.11. Le rapport Commerce / Hiérarchisation des Voies :

Comme on peut l'appeler aire de pertinence commerciale, qui est défini sur les plans comme suis :

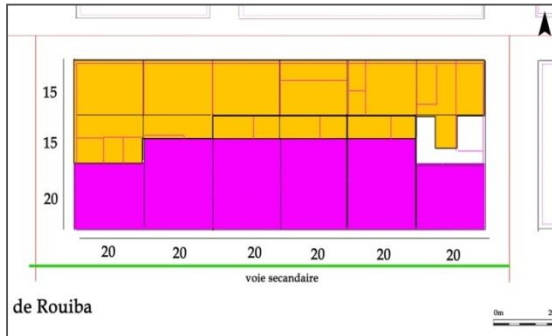


Fig.82 rapports Commerce / Hiérarchisation des Voies



Fig.83 rapports Commerce / Hiérarchisation des Voies

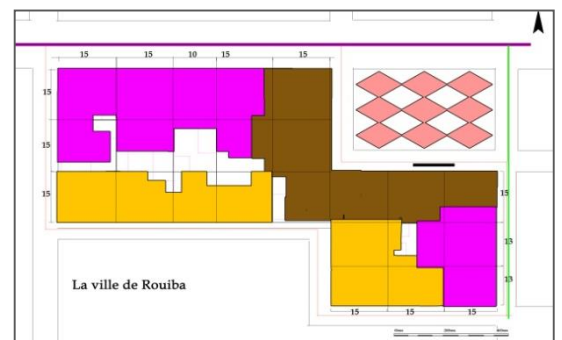
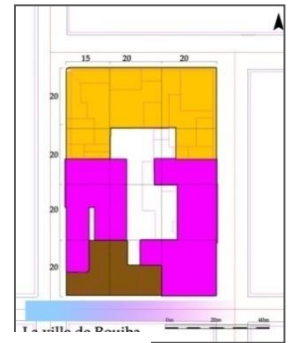


Fig.84 rapports Commerce / Hiérarchisation des Voies

Conclusion :

On remarque que l'aire de pertinence des commerces est plus importante sur les voies principales et moins sur les voies secondaires et tertiaire.

III.12. Rapport Gabarit et Hiérarchisation des Voies :

Le gabarit des constructions dans le tissu de Rouiba ne dépasse pas R+4 car la majorité de ces constructions du type colonial (maisons individuelles R+1, R+2).

III.12.1. Synthèse :

La ville n'a pas suivi une actualisation de la croissance qui s'est opérée le long des 50 années de croissance. Une réactualisation des structures doit être opérée dans la vision de la croissance en relation au statut de la croissance.

III.13. Présentation de l'aire d'intervention :

Notre périmètre d'intervention se situe dans le centre-ville de la commune de ROUIBA.

➤ Notre site d'intervention est transpercé au milieu par le boulevard colonel Amirouche et la rue Ali Amirouche limité par :

- La rue Mohamed tounsi au Nord
- Le boulevard Ahmed saied et le boulevard Larbi abd selam au Sud
- Le boulevard Amirouche a l'EST
- Le boulevard Laiachi Ali a L'Ouest

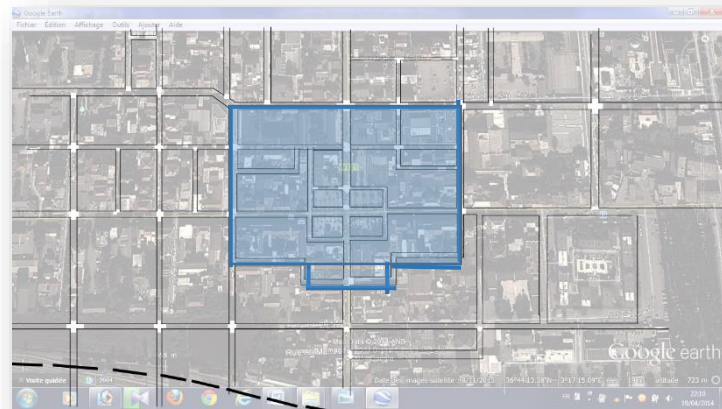
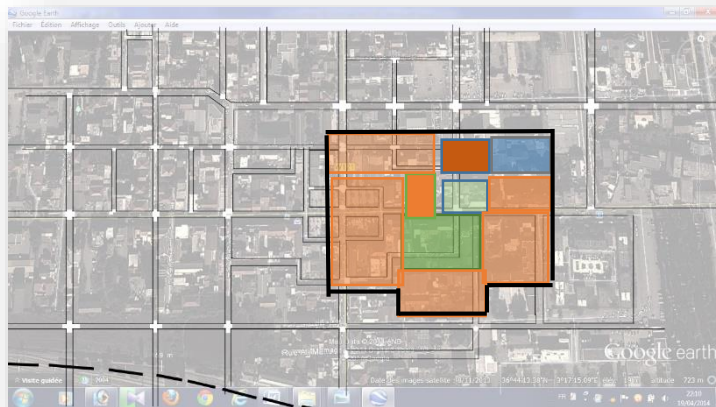


Fig.85 Aire d'intervention

III.14. Structure fonctionnelle :

Notre air d'intervention est constitué de construction à usage d'habitation, d'équipements, de commerces, et de services










	Limite de l'aire d'intervention		Equipement de culture dégradée
	Habitat		Equipement administratif abandonnée
	Espace vert		Equipement commercial
	Equipement de culte		

Fig.86 Structure fonctionnelle



Fig.87 APC abandonnée



Fig.88 Cinéma dégradée



Fig.89 habitat colonial + commerce

III.15. Hierarchisation des parcours :

Il existe 3 types de parcours :

- **Voie principale** : Le boulevard colonel Amirouche et la rue Ahmed Amirouche

- **Voies secondaires** : Ce sont des rues à caractère résidentiel avec des commerces intégrés (ex : rue Mohamed Tounsi, et Bransi Mohamed parcours centralisant 2eme degré).

- **Voies tertiaires** : Ce sont des voies de dessertes moins importantes que les deux types cités, elles facilitent le déplacement dans les quartiers (parcours centralisant 3eme degré).

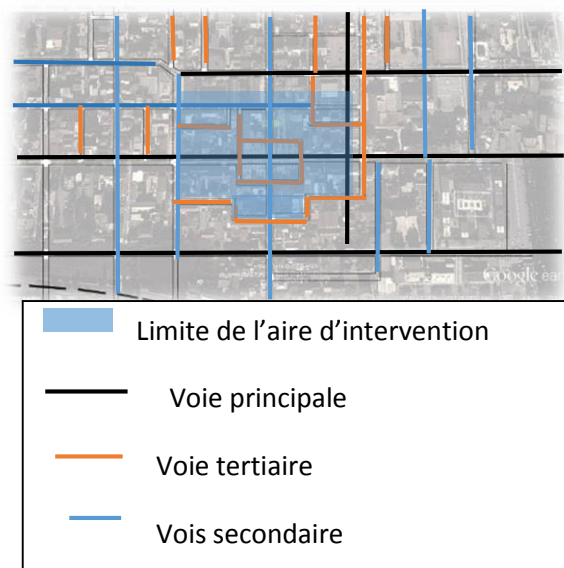


Fig.91 Hierarchie des parcours

III.16. Etude de l'état de bâti :

- L'APC : bon état
- Le cinéma : mauvaise état (nécessitent une restauration).
- L'habitat individuel : éclaté, de qualité et d'une densité remarquable, dont la majorité des maisons sont en état de bâti neuf sauf que les villas coloniales qu'y existent se dégradent progressivement et nécessitent une restauration pour maintenir leurs structures et préserver leur style architectural. Le gabarit de ces maisons varie de R+1 à R+3 maximum, un nombre important de chacune d'elles bénéficie d'un jardin privatif.



Fig.92 APC abandonnée



Fig.93 Cinéma dégradée



Fig.94 Habitat individuel

III.17. Le gabarit :

Le plus souvent Le gabarit des constructions dans le tissu de Rouïba ne dépasse pas les deux niveaux, car la majorité de ces constructions du type colonial (maisons individuelles R+1, R+2).



Fig.95 vue 3d de l'aire d'intervention

III.18. Synthèse :

Notre site d'intervention est perméable via un axe à importance nationale connectant le centre politico-administratif de la commune de Rouïba aux deux importants pôles d'Alger à l'Ouest et de Boumerdes à l'Est. Cet axe est la proximité route nationale N°5 et du réseau ferroviaire. Cette accessibilité accentuée, permet et donne la possibilité à notre quartier de jouer dans le futur, un rôle de jonction très important entre les différentes entités de cette ville et ses environs.

III.19. La vocation juridique :

- Tous les équipements publics sont implantés sur des terrains étatiques.

Tous les immeubles à usage d'habitat individuel sont implantés sur des terrains privés

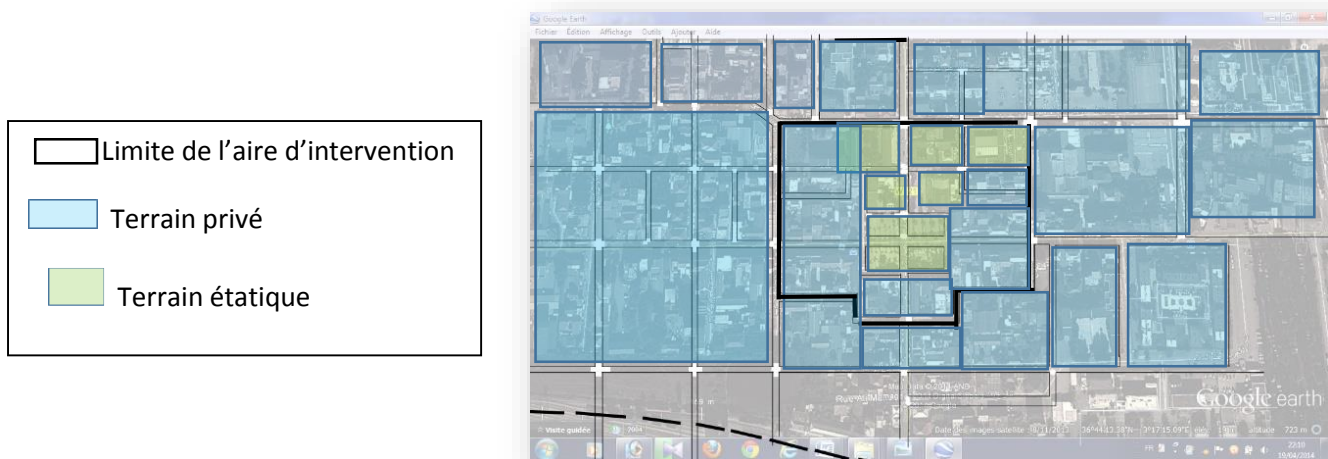


Fig.96 Vocation juridique

III.20. synthèse :

La réussite du projet reste tributaire des actions suivantes :

- Consolidation du rapport avec le boulevard colonel Amirouche comme axe de liaison
- Etoffer le centre-ville par la réalisation des équipements multifonctionnels

III.21. Proposition urbaine :

Dans la perspective des problématiques de notre atelier et d'après le choix de notre site_d'intervention, le centre-ville de Rouïba nécessite une vision urbanistique selon une opération de renouvellement urbain dont notre objectif est de matérialiser un axe très important colonel Amirouche contient des équipements culturels et de loisir qui composent la centralité de cette ville par un projet architectural qui marque le centre-ville

- L'équipement doit s'intégrer fonctionnellement et morphologiquement a son environnement immédiat
- Par rapport au contexte urbain de la ville de Rouïba. le projet doit renforcer le caractère tertiaire et la centralité.

Donc on a proposé les opérations suivantes :

- Création d'un pôle culturel afin d'enrichir le facteur culturel du centre-ville
- restauration des équipements qui sont en mauvaise état (l'ancienne APC).
- aérer le centre-ville par la création des espaces publics et verts destinés à la communauté (espaces de loisir).
- renforcement de l'activité culturel et éducative
- Récupération des terrains et équipements abandonnés
- Favoriser des parcours piétons animés et sécurisés.
- Offrir la convivialité aux habitants.
- Rétablir l'équilibre de la ville.

III.22. Pour les espaces verts :

- Une lisibilité d'occupation des espaces publics, en aménageant des espaces paysagers (Réaménager la place du centre publique).

III.23. Les principes d'aménagement retenus pour l'occupation des espaces publics ont vocation a favoriser :

- Les circulations douces et les loisirs liés à l'espace vert.
- Des ambiances paysagères diversifiées au long des boulevards.
- Créer des espaces publics et placettes.

III.24. Le programme urbain :

Donc on peut faire sortir le programme urbain :

- Aménagement de la rue colonel Amirouche

III.25. Principe d'aménagement :

- Aménagement du tracé existant :
- **Voies principales :** les axes longitudinales (Ali Amirouche) et l'axe transversale (rue colonel Amirouche).
- **Voies secondaire :** ce sont des voies qui définissent l'emplacement d'ilots exemple : Rue Med Tounsi.
- **Voies tertiaire :** sont les parcours qui servent aux piétonnes l'intérieur des ilots.
- Renforcement de l'accessibilité a la zone d'étude.
- Création d'une centralité renforcée.
- Détruire le tissu vétuste : équipement, logement fissurer et dégrader comme les vieilles maisons coloniales, ensuite créer des nouveaux équipements et logements.
- Créer des nœuds et des points de repère.
- Démontrer la nature dans la ville avec l'aménagement des espaces publics et les boulevards.
- reconquérir le noyau colonial de la ville de Rouïba.
- Rétablir l'état de bâtis de cette ville coloniale.
- Action de démolir les constructions vétustes (vieilles constructions) puis la restauration de ces constructions.

III.26. Le plein/vide :

- Le plein par rapport au plan de masse est le bâti comme les équipements propos Le vide c'est les espaces non bâti, et dans notre cas on a la place publique et les aire de stationnement ainsi que les trottoirs.

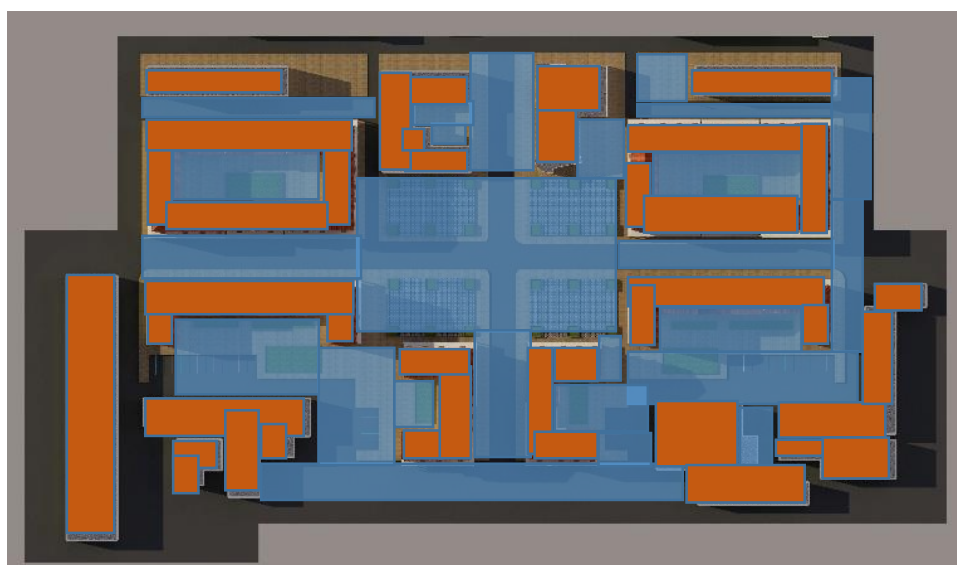
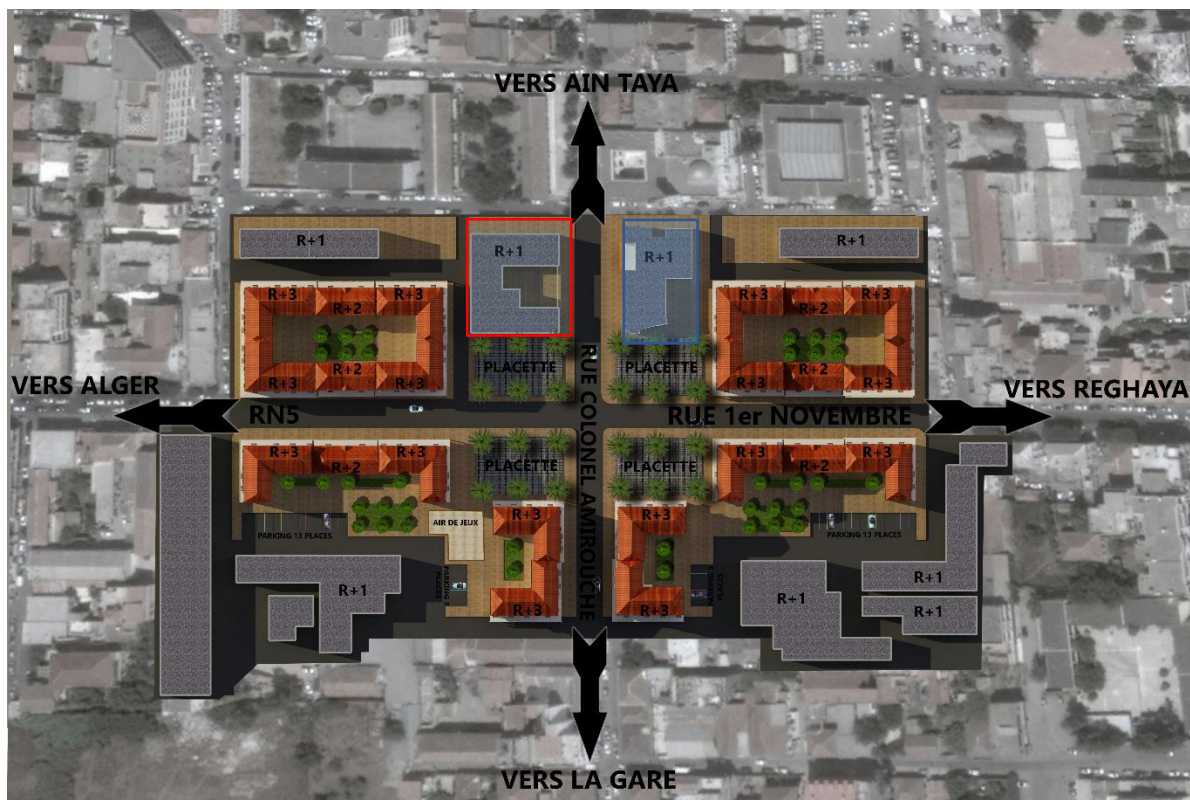


Fig.97 plein/vide

III.27. Le plan d'aménagement :

D'après les principes d'aménagement qui sont déjà cités, on a élaboré le plan





	Le musée
	Salle polyvalente

Fig.98 plan d'aménagement

III.28. Les projets architecturaux (l'échelle de l'ilot) :

III.28.1. La salle polyvalente :

III.28.1.1. La justification du choix :

- L'emplacement de la salle en centre-ville dans un endroit attractif (présence des places publiques).
- La présence d'axes routiers rendant facilement accessible l'unité culturelle à partir du centre-ville : RN 5 en 1^{er} degré et la rue colonel Amirouche en 2^{ème} degré.
- L'emplacement dans une zone résidentielle importante (présence résidences individuels, les loyers élevés), le centre doit renforcer l'activité culturelle (pôle culturelle) ce qui permet d'avoir une attractivité intellectuelle.

III.28.1.2. Les principes appliqués dans le projet :

- **L'alignement urbain :**

Comme on est dans un centre urbain et étant donné que la parcelle donne directement sur un axe important (boulevard Amirouche) l'alignement sur cet axe est strictement recommandé.

- **L'articulation :**

L'articulation permet la liaison entre le projet et son environnement immédiat, entre ses espaces intérieurs, et ses différentes fonctions. L'articulation rend le projet plus limpide et lui apporte une certaine profusion à sa forme, dans notre proposition le projet jouera le rôle d'élément d'articulation entre la RN5 et la zone aménagée avec l'espace vert au long de la rue colonel Amirouche.

- **Perméabilité :**

Elle assure la relation de l'équipement avec son environnement à travers ces différents accès (piétons et mécaniques) Et les relations fonctionnelles entre les différentes entités internes, elle peut se traduire aussi à travers les relations visuelles internes et externes de l'équipement.

III.28.2. Programme quantitatif :

Bureaux =10	Cafeteria=1	Bureau directeur = 1
Salle d'impression =1	Dépôt =2	Secrétariat =2
Salle de réunion= 1	Post de control =1	Surface d'exposition=1
Auditorium = 1	Salle de traitement du courrier = 1	
Salle internet =1	Sanitaire = 2	
Espace de formation= 1	Hall d'entrée =1	

Fig.99 tableau quantitatif des espaces de la salle polyvalente

III.28.3. L'habitat intégré :

III.28.3.1. La façade urbaine :

Notre site d'intervention est situé dans une zone plate : $p < 3^\circ$

On remarque qu'il y a des villas coloniales se dégradent progressivement, et leur façades nécessitent une rénovation pour maintenir leurs structures et préserver leur style architectural, et donner un aspect neuf à l'habitat.

Les opérations qu'on a suivies :

- La toiture est en pente doté de tuiles rouges pour l'habitat intégrée et en dalle plane pour la salle polyvalente.
- Peinture similaire entre les villas (beige claire).
- Le même type des ouvertures (changement de la menuiserie) et décoration de ces derniers avec des bacs de fleurs (rôle décoratif et protectif).
- Changement des fonctions de RDC en commerce pour l'habitat intégrée qui réserve encore le RDC pour l'habitat.
- Changement du 1^{er} étage dans le type L de l'habitat en bureautique qui sevrée d'habitat
- Changement de la fonction de l'ancienne APC en musée.



Fig.100 Façade Sud



Fig.101 Façade Ouest

Conclusion général :

L'objectif principale de l'ensemble des travaux élaborer tous le long de cette année, est de nous initier à approcher l'urbain avec tous ces aspects et complexité que peut avoir un contexte existant.

Chaque chapitre a été l'objet d'une réflexion intellectuelle et particulièrement le chapitre II 'Etat de l'art' qui nous a permis de voir ce qui se fait ici et ailleurs, c'est un chapitre de recherche thématique. Il peut constituer une source d'inspiration et de compréhension des différentes logiques de conception, composition et d'organisation relatives à notre sujet.

Pour notre cas d'étude, on a associé le projet urbain dans le renouvellement de centre historique de Rouïba, c'est l'objet d'une longue démarche menée depuis le début de l'année universitaire. Plusieurs phases ont structuré le travail comme suite :

Différentes analyses urbaines et recherches thématique ont constitué la base de réflexion du projet renouvellement de centre historique de Rouïba' spécialement 'la rue colonel Amirouche'.

Le projet est tout de même arrivé à trouver ou proposer des repenses aux problématiques différentes échelles, ville et zones d'intervention

Les réponses en question se traduit en proposition d'un plan d'aménagement représentant une nouvelle dynamique au centre-ville de Rouïba, avec un programme riche en activistes culturelles , équipements éducatifs , place public...etc. pour renforcé le centre-ville.

Aménagement d'espaces public comme embellissement urbain afin de d'assurer la jonction entre les différents espaces de la ville, et la continuité urbaine et se présente comme un réseau continu d'espaces. Il permet aux citoyens de se repérer et de s'identifier dans la ville ainsi il doit assurer l'interaction sociale. Un lieu de repos de détente de plaisir et aussi de travail.

En fin, un projet architectural (musée, salle polyvalente, habitats intégrés) sont développés comme vérification et application du plan d'aménagement, le choix de ces derniers, n'est nullement arbitraire mais bien au contraire, il constituera une synthèse de l'objectif et l'enjeu de projet urbain.

Les références

Livre :

- Les marchés alimentaires parisiens et l'espace urbain du XVIIe au XIXe siècle de Jean-Michel Roy
- Rue de clos prolongée d'Antoine Grumbach
- Architettura della stratificazione urbana presentazione di raffaele panella, introduzione di Alessandro Anselmi. Auteur : [Del Maro, Claudio](#) Publier « Roma, c1994 »
- l'espace public parisien au xix e siècle Edition Mai 2011
- Nouvel atlas général Edition 2013

Mémoire doctorat :

- Le marché parisien de l'or de 1941 à 2009 histoires et finance par « Georges GALLAIS-HAMONNO urbaine et immobilière 2011 ».

Mémoire magister :

- Éléments de diagnostic sur le renouvellement urbain en Poitou Charentes

Fait par : Noémie thomas .Promotion 2011-2012

- Espace vert urbain et périurbain de Sétif : état des lieux et place dans la gestion municipale présentée par : LAMRI SIHEM. Soutenu publiquement le 12/12/2012
- La genèse d'un projet de renouvellement urbain - le cas du bas Chantenay à Nantes par Philippe Lassalle Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Rennes 28 septembre 2012

Webographie :

- <http://www.persée.fr>
- <http://www.revues.org>
- <https://en.wikiarquitectura.com>
- <http://www.greatbuildings.com>
- <http://www.bdonline.co.uk>

Articles :

- Article : aménagement du territoire en Algérie P 07

Autres référence :

- (en) Rhonda Carrier, *Frommer's London with Kids*, Hoboken, Frommer's, 2005, 1^e éd., poche ([ISBN 978-0-7645-4993-9](#), [lire en ligne](#) [[archive](#)]), p. 220 (covent garden).
- « [Covent Garden London : Getting to Covent Garden by underground](#) » [[archive](#)], Covent Garden London (consulté le 20 mai 2011)

- (en) Hugh Clout, *History of London*, Times Books HarperCollinsPublishers, 2004

Annexe (document graphique) :

La salle polyvalente :

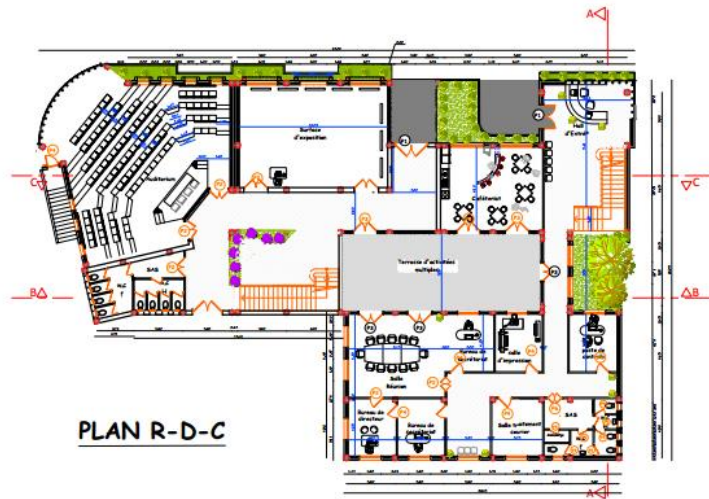


Fig.102 Plan RDC

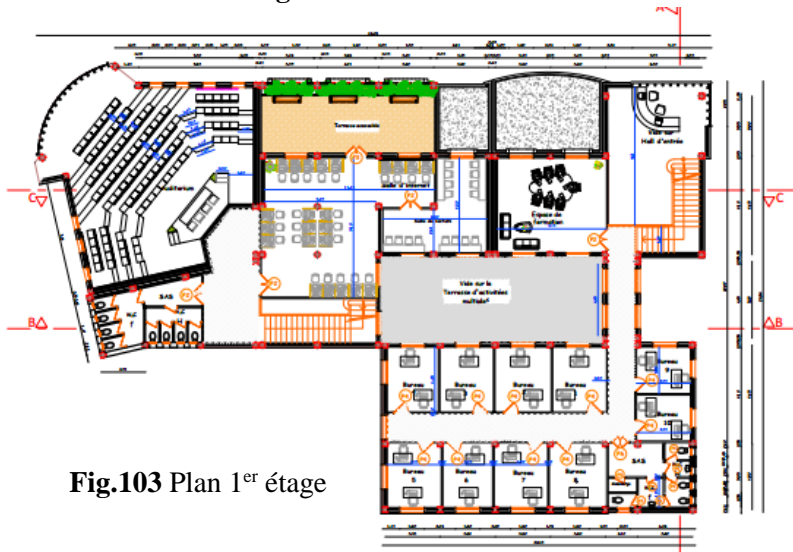


Fig.103 Plan 1^{er} étage

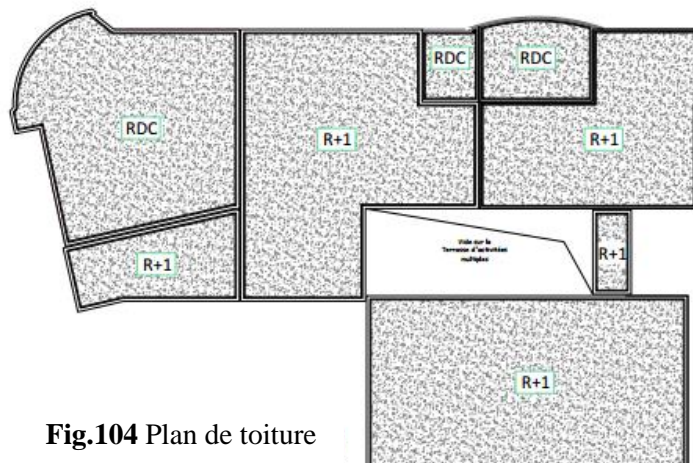


Fig.104 Plan de toiture



Fig.105 Façade principale



Fig.106 Façade postérieur



Fig.107 Coupe A-A

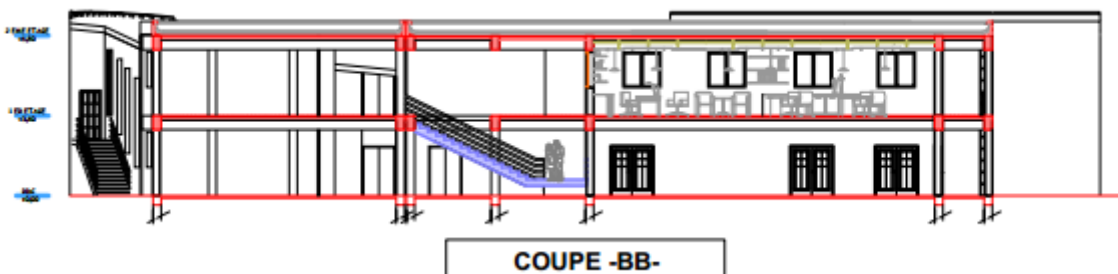


Fig.108 Coupe B-B

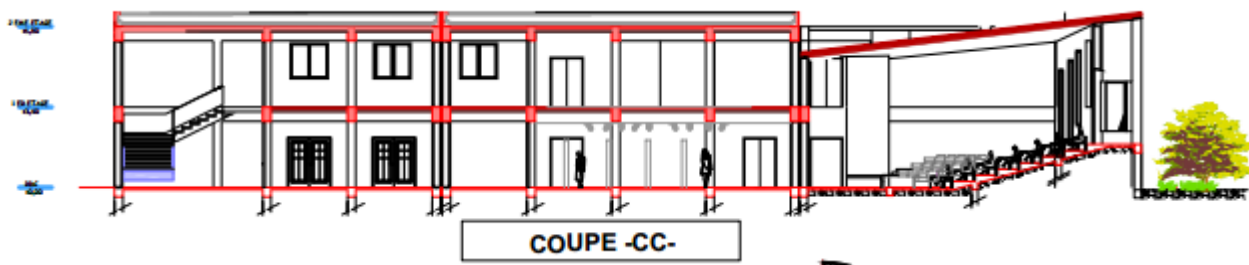


Fig.109 Coupe C-C

L'habitat intégré :



Fig.110 vue 3D sur l'habitat intégré

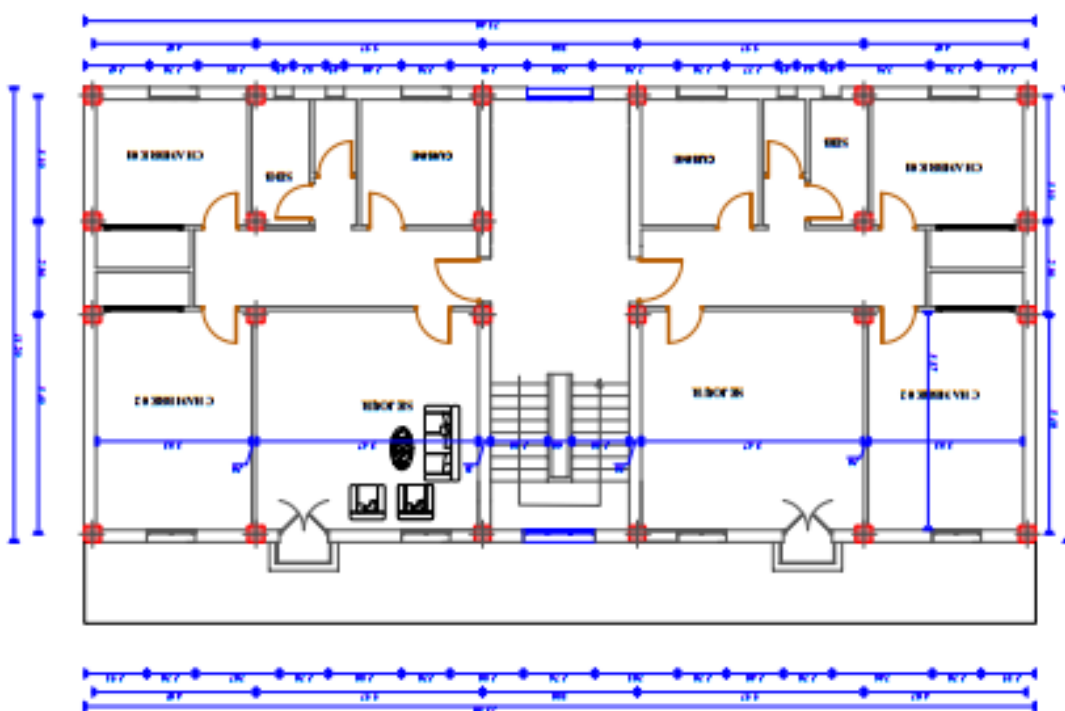


Fig.111 Plan étage courant de l'habitat intégré

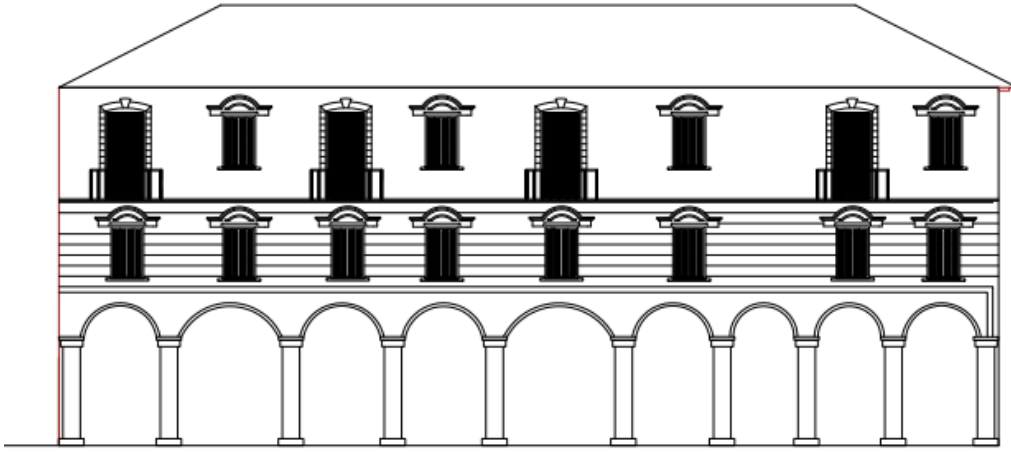


Fig.116 Façade 2 d'habitat intégré

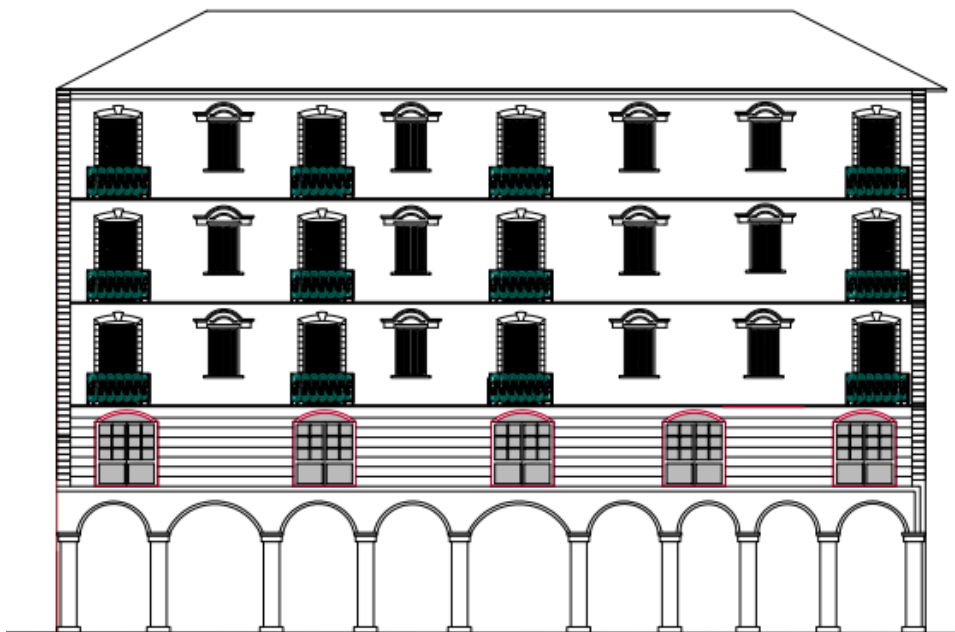


Fig.116 Façade 3 d'habitat intégré

Type	nombre	Surface m ²
logements	120	100 m ²
bureaux	48	100m ²
locaux commerciaux	144	30m ²

Tableau quantitatif des espaces de l'habitat intégré

Table des figures :

Chapitre II :

Fig.1 : Réhabilitation du quartier du Molo à Gene1981-1986 (avant et après)	8
Fig.2 : Exemple de Stockholm: rénovation (avant et après).....	8
Fig.3 : plan de situation	9
Fig.4 : plan de situation	9
Fig.5 : plan de situation	9
Fig.6 : plan de masse.....	9
Fig.7 : vue 3d.....	9
Fig.8 : vue extérieur de Covent Garden.....	10
Fig.9 : vue extérieur de Covent Garden.....	10
Fig.10 : Vue sur le hall de circulation à l'intérieur	10
Fig.11 : Covent Garden XVIe siècle.....	10
Fig.12 : Covent Garden XVIe siècle.....	10
Fig.13 : Covent Garden XVIIIe siècle.....	11
Fig.14 : Covent Garden 1666.....	11
Fig.15 : Femmes vendant des fleurs sur le trottoir de Covent Garden, 1877.....	12
Fig.16 : Une vue de la rue Russell circa 1900	12
Fig.17 : Un vide Jubilee Hall, qui avait abrité le marché aux fleurs	12
Fig.18: Covent .Garden 1973.....	12
Fig.19: new Covent Garden.....	13
Fig.20: Médiathèque IDEA STORE.....	14
Fig.21: Vue sur TOWER HEMELT.....	14
Fig.22 : Découpage des districts londonien.....	14
Fig.23 : Réseau ferroviaire.....	15
Fig.24 : Réseau routier.....	15
Fig.25 : Accessibilité à l'échelle urbaine.....	15
Fig.26 : Accessibilité à l'échelle du quartier.....	15

Fig.27 : Principe d’implantation.....	15
Fig.28 : Plan 4eme étage.....	16
Fig.29 : Plan 3eme étage.....	16
Fig.30 : Plan 2eme étage.....	16
Fig.31 : Plan 1 ^{er} étage	16
Fig.32 : Plan RDC.....	16
Fig.33 : Plan de circulation.....	16
Fig.34 : Programme fonctionnel.....	16
Fig.35 : Tableau des espaces	16
Fig.36 : Vue aérienne sur High museum of art	17
Fig.37 : Réseau routier d’ATLANTA	17
Fig.38 : Principe d’implantation.....	18
Fig.39 : Plan 1 ^{er} étage	19
Fig.40 Plan 2eme étage	19
Fig.41 : Plan 3eme étage.....	19
Fig.42 : Plan 4eme étage.....	19
Fig.43 : Plan de circulation intérieur.....	20
Fig.44 : Organigramme fonctionnel	20
Fig.45 : Tableau quantitatif des espaces	20
Fig.46 : Façade de la rue de Rivoli	22
Fig.47 : Façade de la rue de Rivoli nuit	22
Fig.48 : Façade de la rue de Rivoli	22
Fig.49 : Les trois piliers du développement durable	23
Fig.50 : Les objectifs du développement durable.....	23

Chapitre III :

Fig.51 : Situation géographique de Rouïba capture google	24
Fig.52 : critères servant à la construction d'un projet	25
Fig.53 : contexte national source : Nouvel atlas.....	26
Fig.54 : contexte régional Nouvel atlas	26
Fig.55 : Découpage administratif des communes de la wilaya d'Alger	26
Fig.56 : Tableau surfacique	27
Fig.57 : Tableau de la population	27
Fig.58 : Tableau des habitats	28
Fig.59 : Tableau des équipements scolaire	28
Fig.60 : Tableau des établissements environnementaux	28
Fig.61 : Tableau des établissements sanitaires	28
Fig.62 : Tableau des établissements culturels	29
Fig.63 : Tableau juridique des établissements industriels	29
Fig.64 : tableau des nombres d'établissements touristique	29
Fig.65 : Le réseau viaire	30
Fig.66 : Le réseau viaire.....	30
Fig.67 : Le cadre bâti	30
Fig.68 : Equipements structurant la ville	32
Fig.69 : La trame urbaine de Rouïba	33
Fig. 70 : Rouïba avant 1853.....	33
Fig.71 : Rouïba entre 1853 et 1857.....	34
Fig.72 : Rouïba entre 1858 et 1968.....	34
Fig.73 : Rouïba entre 1969 et 1990.....	34
Fig.74 : Rouïba entre 1991 et 2000.....	35
Fig.75 : Rouïba entre 2000 et 2014.....	35
Fig.76 : Composition de la façade du style néoclassique	36
Fig.77 : Exemple d'une maison coloniale	37
Fig.78 : Exemple d'une maison coloniale	37

Fig.79 : Exemple de style Néoclassique/Art nouveau	37
Fig.80 : Synthèse de croissance	38
Fig.81 : Plan de situation des ilots	39
Fig.82 : Rapports Commerce / Hiérarchisation des Voies	39
Fig.83 : Rapports Commerce / Hiérarchisation des Voies	39
Fig.84 : Rapports Commerce / Hiérarchisation des Voies	39
Fig.85 : Aire d'intervention	40
Fig.86 : Structure fonctionnelle	40
Fig.87 : APC abandonnée.....	41
Fig.88 : Cinéma dégradée	42
Fig.89 : Habitat colonial + commerce	42
Fig.90 : Habitat individuel colonial	42
Fig.91 : Hiérarchie des parcours	42
Fig.92 : APC abandonnée	42
Fig.93 : Cinéma dégradée	42
Fig.94 : Habitat individuel colonial	42
Fig.95 : Vue 3d sur l'aire d'intervention	42
Fig.96 : Vocation juridique	43
Fig.97 : Plein/vide	45
Fig.98 : plan d'aménagement	45
Fig.99 tableau quantitatif des espaces de la salle polyvalente	47
Fig.100 : Façade urbaine Sud.....	47
Fig.101 ; Façade urbaine Ouest.....	47

Annexe : document graphique

Fig.102 : Plan RDC de la salle polyvalente

Fig.103 : Plan 1^{er} étage de la salle polyvalente

Fig.104 : Plan de toiture de la salle polyvalente

Fig.105 : Façade principale de la salle polyvalente

Fig.106 : Façade postérieur de la salle polyvalente

Fig.107 : Coupe A-A de la salle polyvalente

Fig.108 : Coupe B-B de la salle polyvalente

Fig.109 : Coupe C-C de la salle polyvalente

Fig.110 : Vue 3D sur l'habitat intégré

Fig.111 : Plan étage courant de l'habitat intégré type L

Fig.112 : Plan étage courant de l'habitat intégré type L 2

Fig.113 : Plan étage courant de l'habitat intégré

Fig.114 : Façade d'habitat intégré

Fig.115 : Façade 2 d'habitat intégré

Fig.116 : Façade 3 d'habitat intégré

Bibliographie

Livre et thèse :

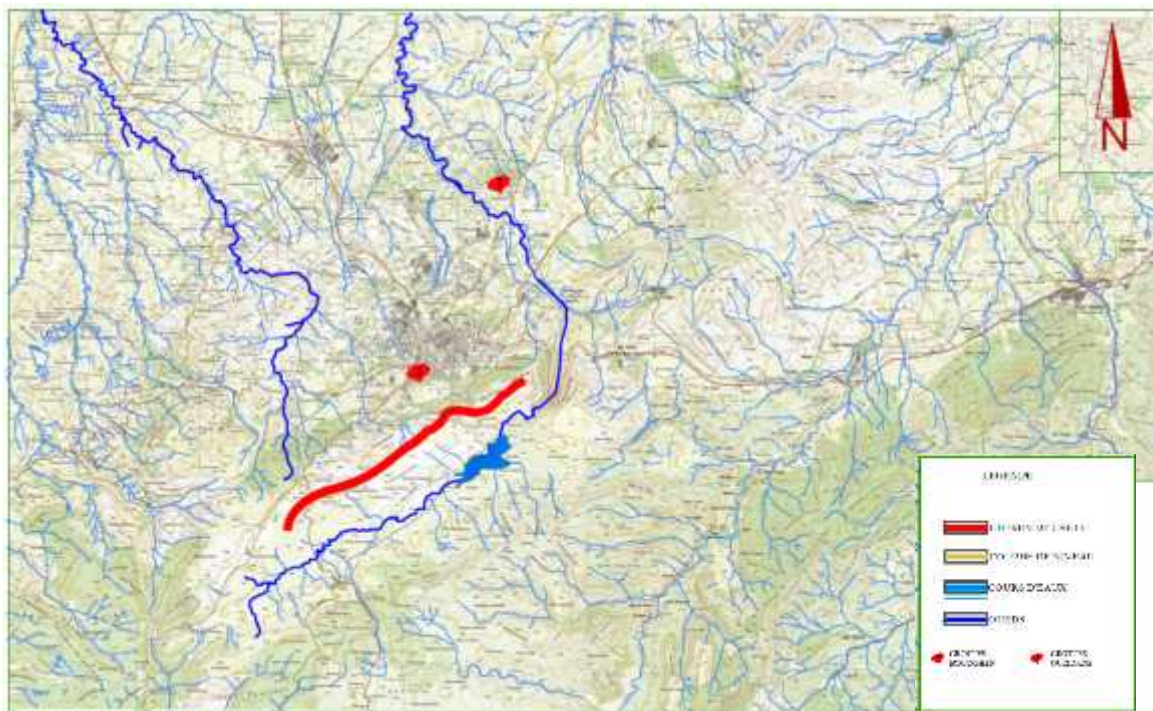
1. Dr. BOUGHERIRA – HADJI Quenza chargé d'option architecture ville et territoire.
2. Thèse de magister Présenté par hafsi fatma zohra sous le thème : *Pour une conservation intégrée des sites archéologiques dans la politique nationale de l'aménagement du territoire* année 2009/2010. Chapitre 1.
3. Charte Internationale pour la Gestion du Patrimoine Archéologique (1990).
4. Thèse de magister Présenté par boutemedjet sara sous le thème : *Politiques de conservation du patrimoine Archéologique cas du site archéologique de madaure* année 2010-2011 chapitre 2.
5. Xavier Delestre, *Introduction à l'archéologie*, ed. Direction de la publication universitaire de Guelma, 2009.
6. Loi sur les biens culturels, Québec, 1972 (en ligne)
7. Article n° 1,2 de l'ordonnance du 4 mars 1993, Belgique.
8. Kevin L. Jones, *Caring for archaeological sites: New Zealand guidelines*, ed. Department of conservation, Mars 2002.
9. Djam dekoumi, *pour une nouvelle politique de conservation de l'environnement historique bâti algérien*, thèse de doctorat, 2007.
10. dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement.
11. Charles Moumouni, Cyril Simard, *Journalisme et patrimoine mondial*, presse de l'université Laval 2007.
12. Charte européenne du patrimoine architectural Amsterdam 1975
13. La Déclaration d'Amsterdam, 1975
14. La charte de Washington (1987) charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques Adoptée par ICOMOS, octobre 1987
15. Conseil de l'Europe, *Patrimoine culturel européen*, Volume 1, Ed. Conseil de l'Europe, Strasbourg 2003.
16. Rabat, capitale moderne et ville historique : un patrimoine en partage site de l'Unesco .
17. Jacques Teller et Sophie Lefert L'intégration architecturale et urbaine des vestiges archéologiques ., LEMA Université de Liège Colloque International APPEAR 4 et 5 octobre 2005, Bruxelles, Communication publiée dans un ouvrage Communication publiée dans un ouvrage.
18. Le *Charter de Ename* (2007) du Comité scientifique de l'ICOMOS sur l'interprétation et la présentation.
19. G.H Bailly, *le patrimoine architectural, les pouvoirs locaux et la politique de conservation intégrée* , Ed. Delta Vevey, 1975, p20.
20. UNESCO, *Gérer les risques de catastrophes pour le patrimoine mondial*, Manuel de référence Titre original : *Managing Disaster Risks for World Heritage* , ed. UNESCO, juin 2010.
21. www.unisdr.org
22. Robert Paul , dictionnaire de la langue française. 1985

23. Nabila Oulebsir, les usages du patrimoine, Fondation de la Maison des sciences de l'homme, Paris 2004.
24. Le tourisme est devenu la première industrie selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT). Elle représenterait 12% du PIB Mondial et emploie plus de 200 millions de personnes (8% des actifs). Passant de 25 millions de voyageurs en 1950 à près de 900 millions en 2007 le tourisme est envisagé comme un acteur majeur du développement et de la lutte contre la pauvreté.
25. Pierre Diaz Pedregal, APPEAR Contribution (2) - Décembre 2004 Comment concilier la protection des sites archéologiques et leur ouverture au public ? (en ligne) .
26. Jacques Teller et Sophie Lefert, LEMA Université de Liège *L'intégration architecturale et urbaine des vestiges archéologiques*-Colloque International APPEAR 4 et 5 octobre 2005, Bruxelles, Comité des villes et Régions.
27. Gualois Lucien. L.J, (In géographie universelle), Volume 11, partie1, Paris.
28. GOUMARI F., La médina de Tlemcen ; l'héritage de l'histoire, 2007
29. Abderrahmane khelifa titre : Tlemcen capitale de Maghreb centrale
30. BARON d. S., Ibn Khaldoun Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale, édition Imprimerie du Gouvernement, Alger, 1852, Vol. 3.
31. LECOCQ A., Histoire de Tlemcen, ville française, tome 1, L'administration militaire, édition internationale S.A., Tanger, 1940.
32. EL ARABI I. Les villes maghrébines, édition ENAL, Alger, 1984.
33. BARGES J.JL., Tlemcen ancienne capitale du royaume de ce nom, souvenirs d'un voyage, éd B.DUPRAT, Paris, 1859.
34. WIRTH E., Urbanisation et tracé urbain dans le Maghreb musulman, édition P. VON ZABEM, Mainz, 1993.
35. JULIEN C. A., Histoire de l'Afrique du Nord. Tunisie. Algérie. Maroc-, édition Pavot, Paris, 1952.
36. MANTRAN R., Les grandes dates de l'Islam, édition Larousse, Paris, 1990.
37. BOUALI S. A., Les deux grands sièges de Tlemcen dans l'histoire et la légende, édition ENAL, Alger, 1984.
38. UNESCO, *Gérer les risques de catastrophes pour le patrimoine mondial*, Manuel de référence Titre original : *Managing Disaster Risks for World Heritage* , ed. UNESCO, juin 2010.

Site web :

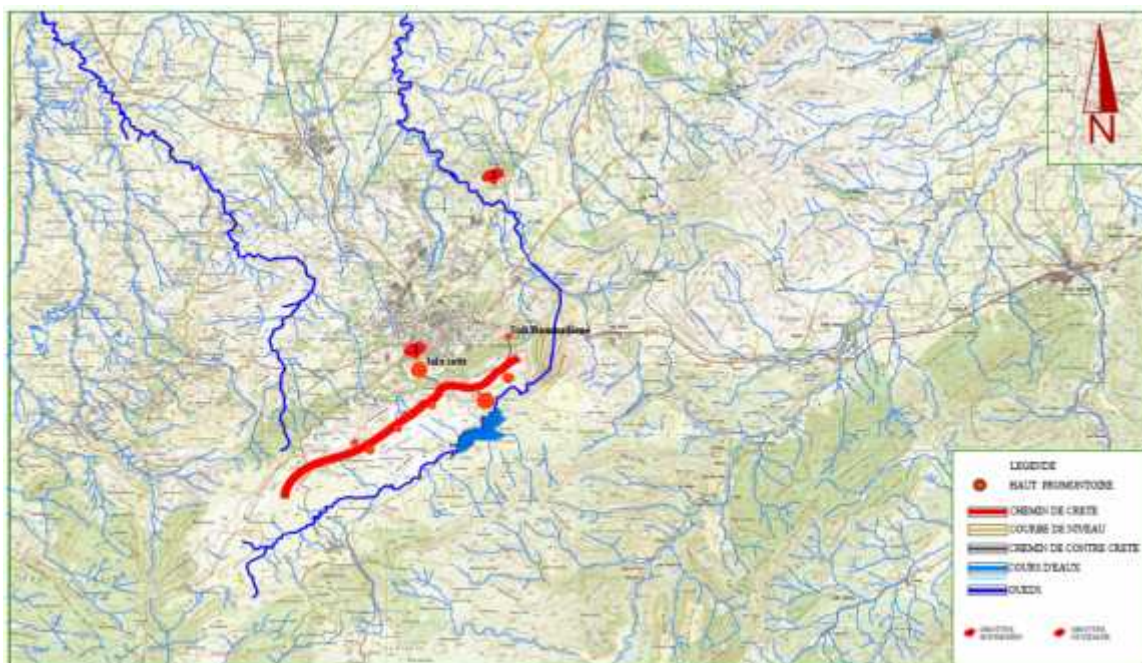
1. <https://duportland.wordpress.com/travail-pratique-2- -penser-la-ville-contemporaine/penser-la-ville-contemporaine-s>.
2. <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=1003#c4146>.
3. <http://whc.unesco.org/fr/list/1401>.
4. http://www.in-situ.be/contrib_2_fr.pd.

Annexe n1 :



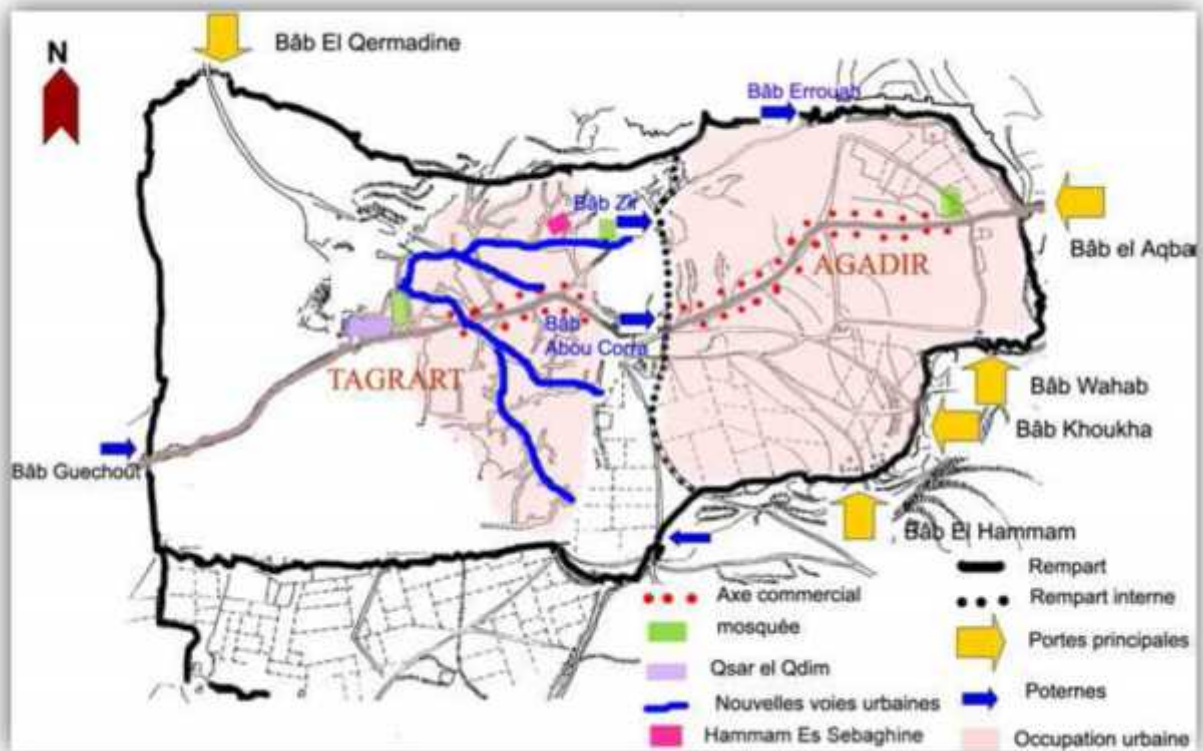
1. l'apparition de La ligne de crête
2. Source : carte d'état majeur
(cartes traitées par l'auteur)

annexe n2 :



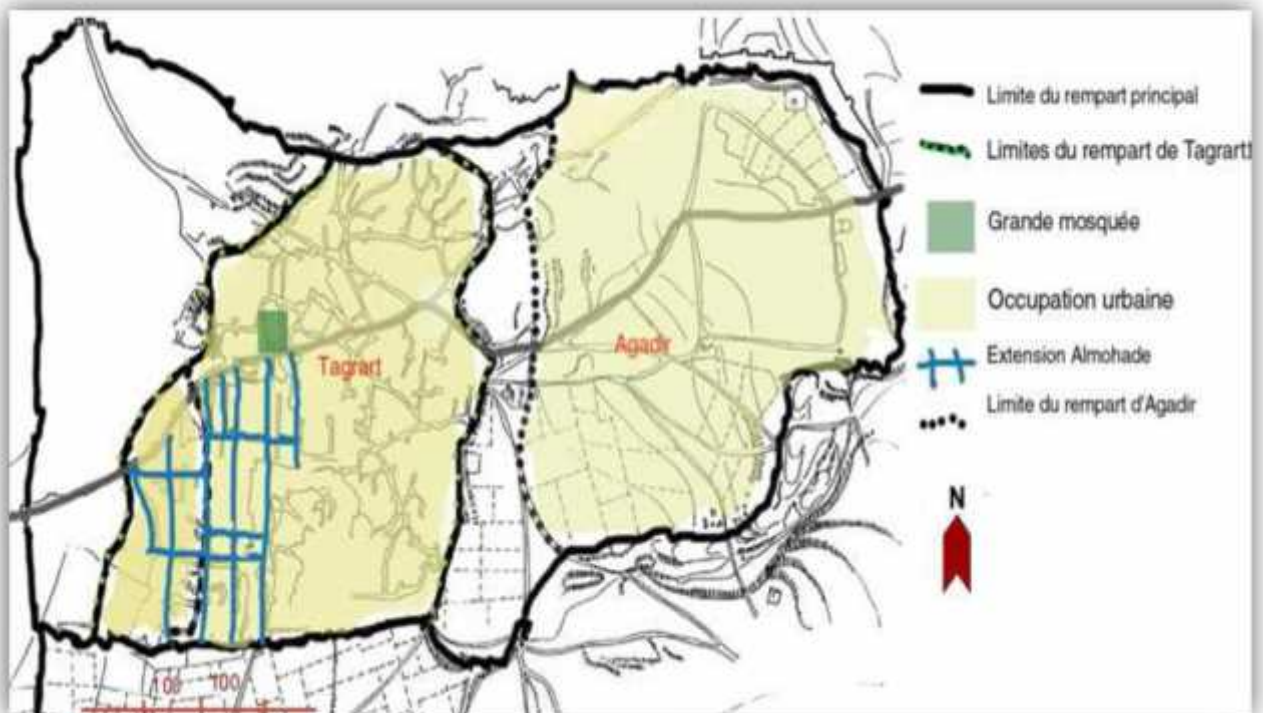
2. premières implantations les hauts-promontoire. Source : carte d'état majeur
(cartes traitées par l'auteur)

Annexe n5 :



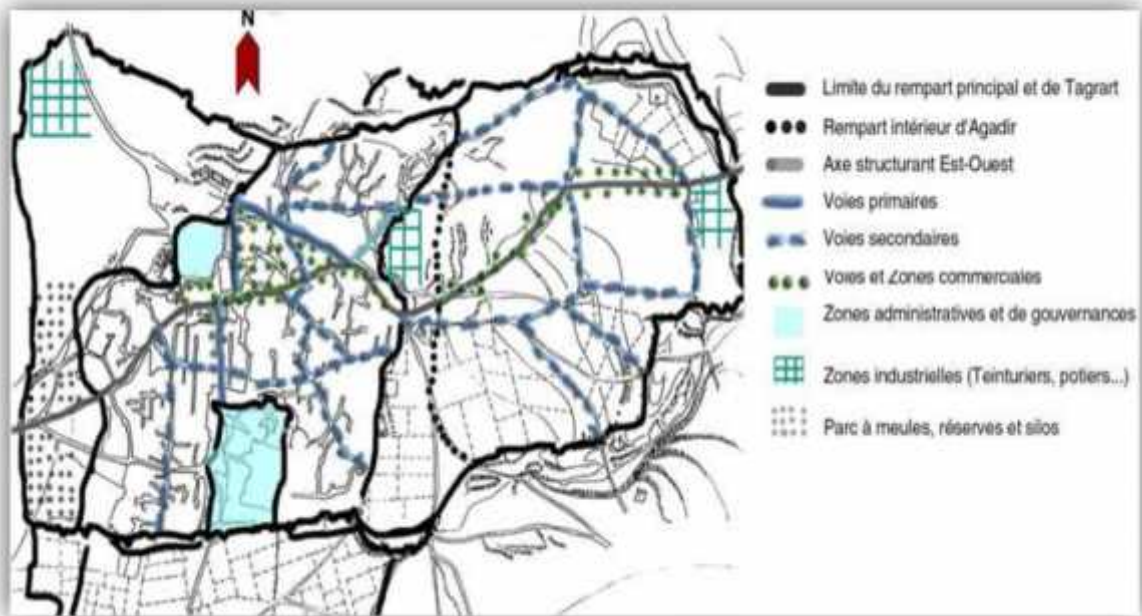
la carte de Tagrart Source : KASSAB BABA-AHMED T., Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007, p190.

Annexe n6 :



la carte des extensions des almohades
Source : KASSAB BABA-AHMED T EPAU, Alger 2007, p190.

Annexe n7 :



la carte des extensions des Zianides

Source : KASSAB BABA-AHMED T , EPAU, Alger 2007, p190

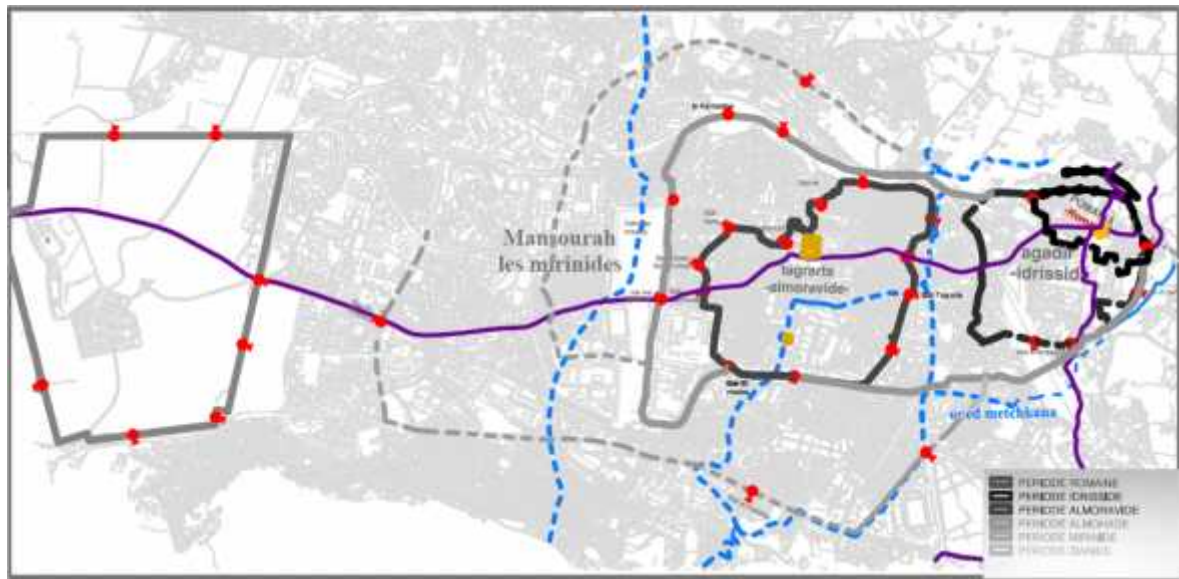
Annexe n8 :



Période des Ottomanes (1517 -1833) Source : KASSAB BABA-

AHMED T , EPAU, Alger 2007, p190

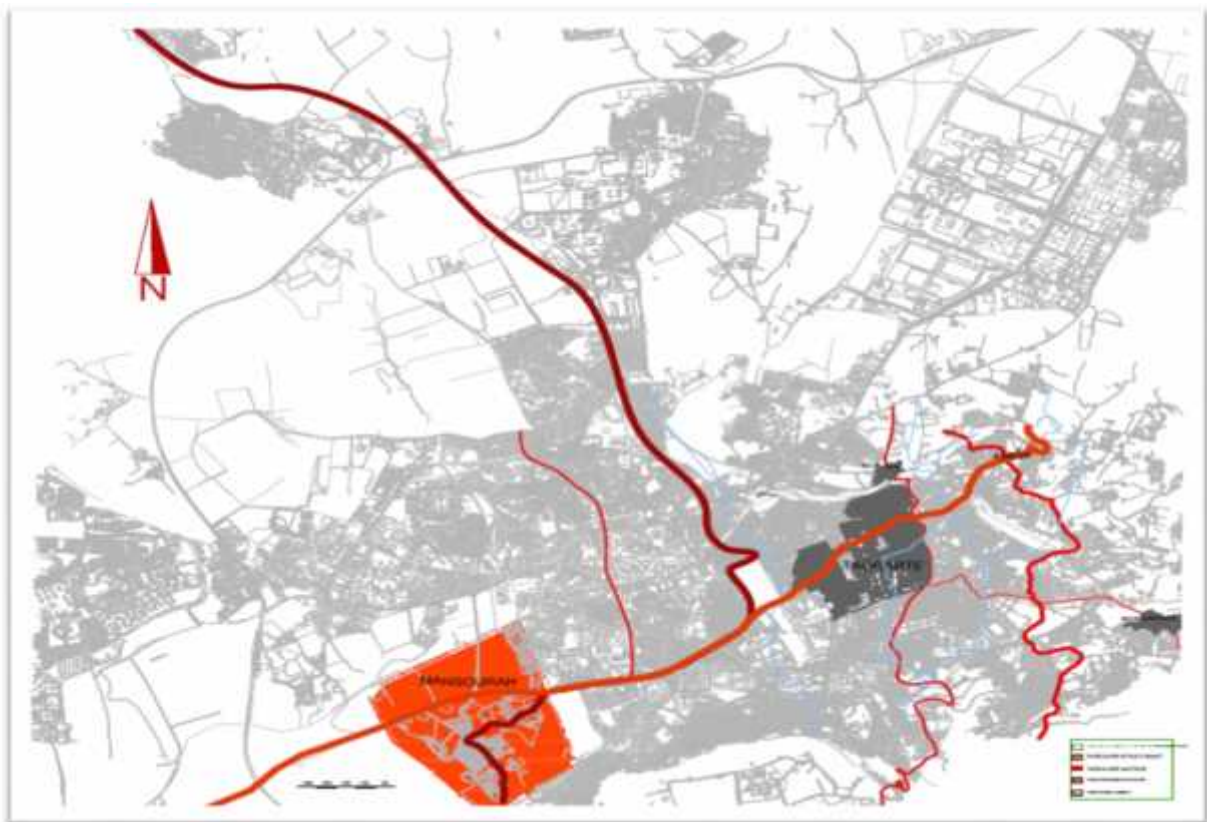
Annexe n9 :



La carte de dédoublement de la ville Source : PDAU DE LA VILLE DE TLEMECEN

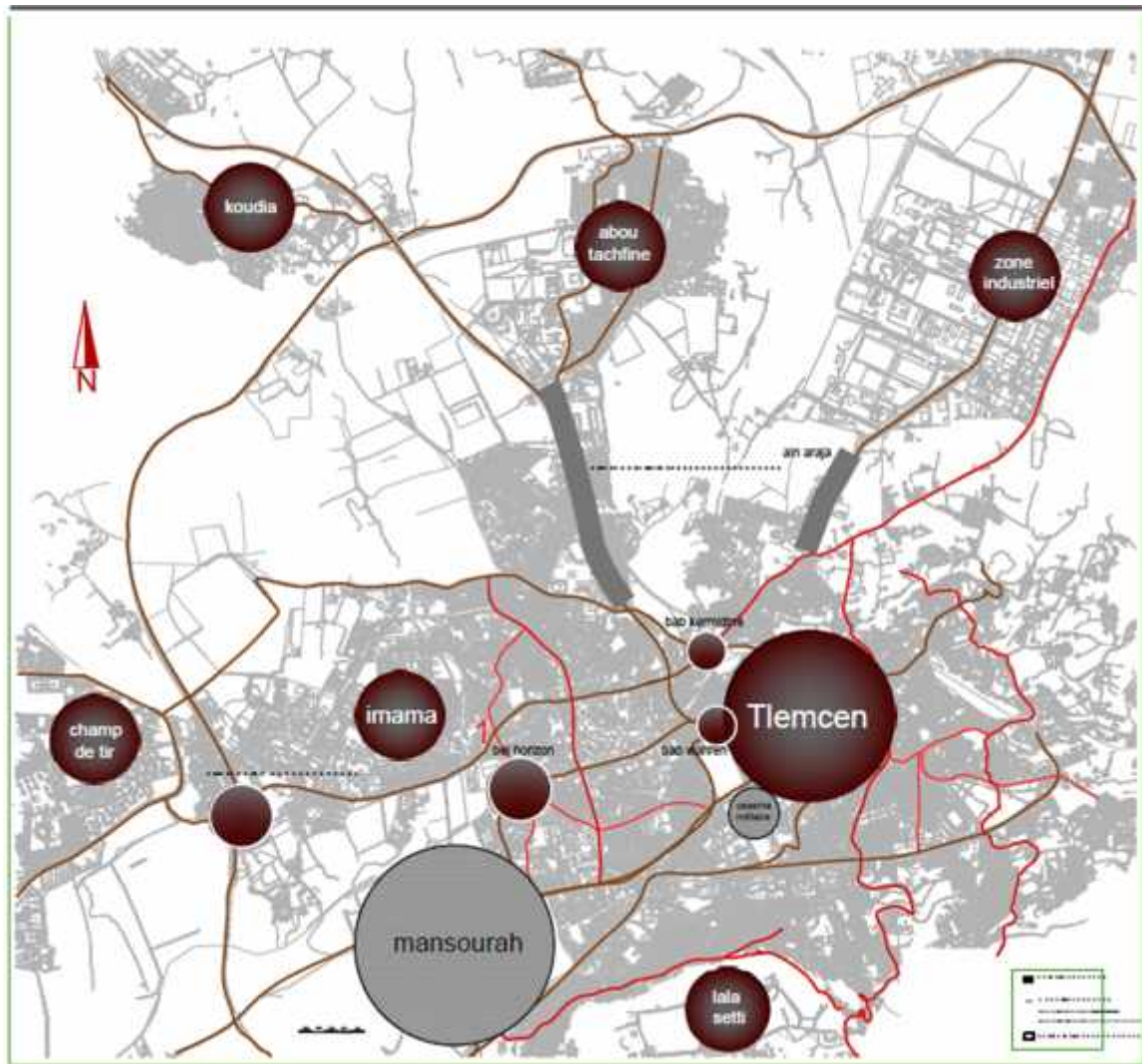
Traitement par l'auteur

Annexe 10 :



La carte évolution de tissu avant 19 Emme siècle Source : PDAU DE LA VILLE DE TLEMECEN

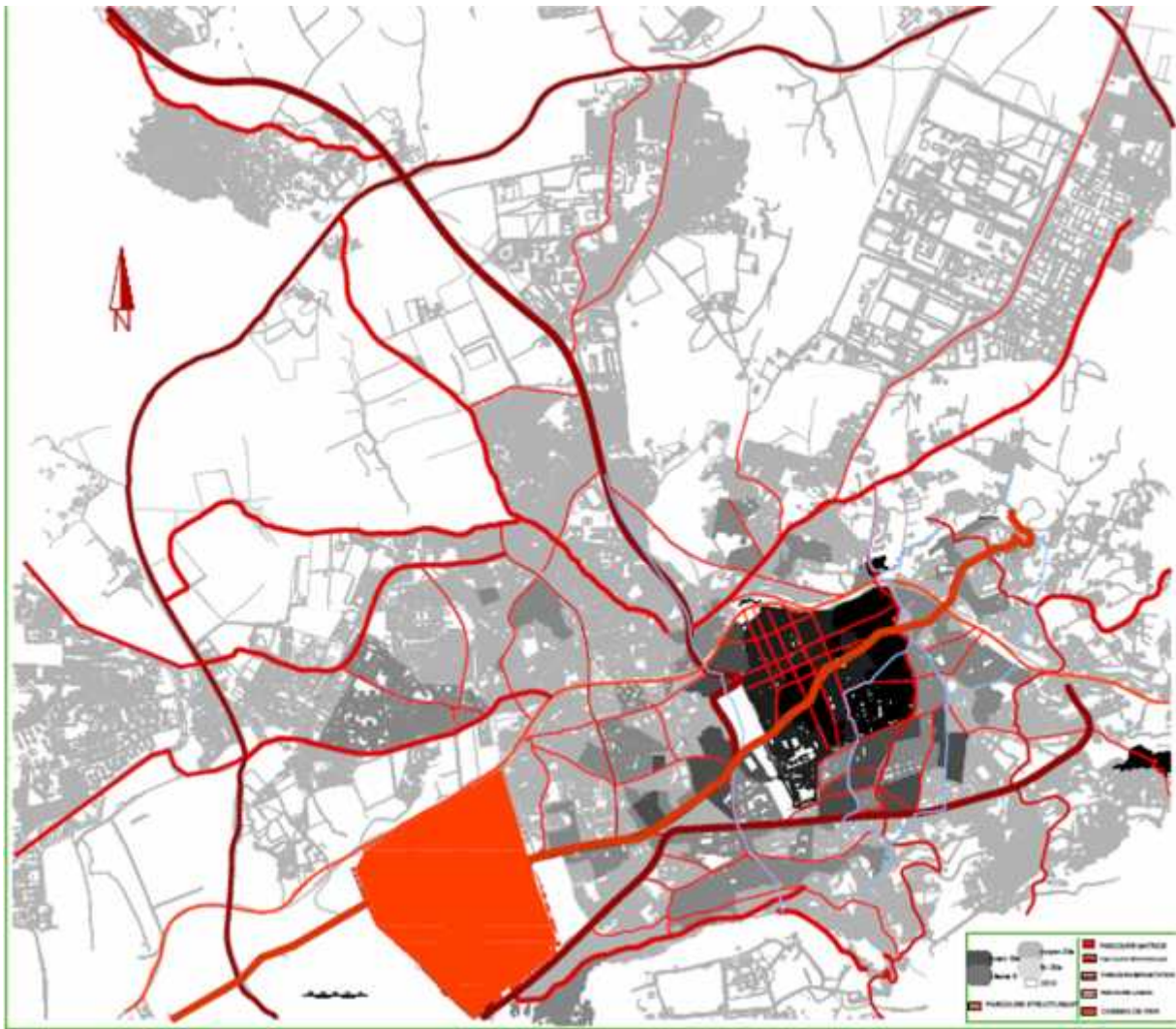
Traitement par l'auteur



La carte de polarité et les nodalité Source : PDAU DE LA VILLE DE TLEMECEN

Traitement par l'auteur

Annexe 12 :



La carte de évolution de tissu de synthèse siècle Source : PDAU DE LA VILLE DE TLEMECEN

Traitement par l'auteur

Annexe 13



La carte d'évolution de tissu avant 19 Emme siècle. Source : PDAU DE LA VILLE DE TLEMECEN

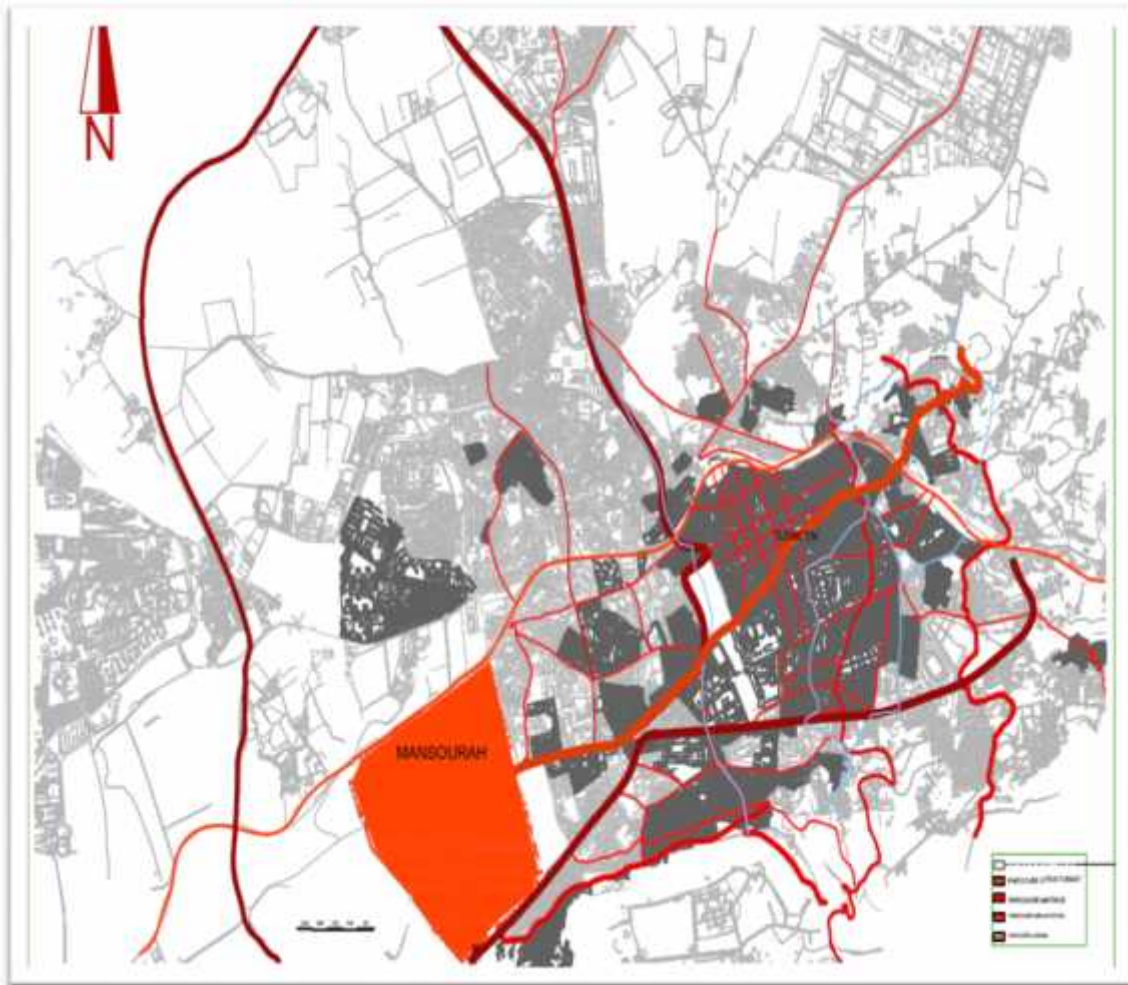
Traitement par l'auteur

Annexe 14.



La carte de évolution de tissu moitié de 19 Emme siècle Source : PDAU DE LA VILLE DE TLEMECEN

Traitement par l'auteur



La carte de évolution de tissu fin de 19 Emme siècle . Source : PDAU DE LA VILLE DE TLEMECEN

Traitement par l'auteur